



HAL
open science

Les scriptae de l'ancien Velay : essai de caractérisation

Vincent Surrel

► **To cite this version:**

Vincent Surrel. Les scriptae de l'ancien Velay : essai de caractérisation. *Zeitschrift für romanische Philologie*, 2022, 138 (2), pp.340 - 398. 10.1515/zrp-2022-0017 . hal-03930341

HAL Id: hal-03930341

<https://hal.science/hal-03930341v1>

Submitted on 13 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vincent Surrel

Les *scriptae* de l'ancien Velay : essai de caractérisation

Abstract : The aim of this study is to document the *scriptae* of the ancient Velay, a historical region belonging to the Northern Occitan linguistic space (Auvergne), which are not represented in the scriptological syntheses on Galloroman. The critical updating of the inventory of texts produced in Velay, initiated by Pierre Nauton for his thesis published posthumously in 1974, allows us today to present the characteristic scriptological features of the written language of this area. Starting from the notion of contrastivity efficient in scriptology, we have in particular proceeded to the systematic comparison of lexemes and grammatical words of the Velay corpus with the lemmas of the DOM (*Dictionnaire de l'occitan médiéval*), which offers a minimal contrastive basis. From this, it is possible to highlight at least fifty-eight graphic, phonological and morphological features which are the clearest markers of the language of these texts. The results of this study are intended to place Velay in the linguistic historiography of the Gallo-Romance area in a historical perspective. The inventory of texts also provides evidence for a sociolinguistic history of the written varieties in North Occitan up to *ca* 1600.

Keywords : Occitan, Velay (Northern Occitan), scripturality, geolinguistics, Middle Ages, scripta, graphemics, diachrony, corpus linguistics, documentary texts

Mots-clés : occitan, Velay (nord-occitan), scripturalité, géolinguistique, Moyen Âge, scriptae, graphémique, diachronie, linguistique de corpus, textes documentaires

Adresse de correspondance : Vincent Surrel, doctorant Structures formelles du langage (UMR 7023 CNRS et Université Paris 8), 2 rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis, France, E-Mail : vincent.surrel@etud.univ-paris8.fr et Centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes–Université PSL), 65 rue de Richelieu, 75002 Paris, France, E-Mail : surrelv@gmail.com

1 Introduction

Cette étude a pour objectif de combler l'absence de données scriptologiques concernant l'ancien Velay dans les synthèses de Lodge (1995) et Pfister (2002). L'interruption à plusieurs reprises de projets éditoriaux pour ce domaine a jusqu'à présent empêché la mise à jour du corpus textuel vellave et son exploitation linguistique. Notre recherche, entreprise au sein du laboratoire Structures formelles du langage (UMR 7023 CNRS et Paris 8) et du Centre Jean-Mabillon (École nationale des chartes, Université PSL), nous permet aujourd'hui de présenter des éléments de description pour cette zone située au centre du domaine nord-occitan.

L'ancien Velay peut être défini comme l'espace géo-historique correspondant à l'ancien diocèse du Puy, lui-même héritier de la cité antique des *Vellavi*, et dont les limites

ont très peu varié jusqu'à la fin de l'Ancien régime.¹ Le Velay fut intégré par l'Assemblée Constituante au département de la Haute-Loire, situé aujourd'hui dans la région Auvergne-Rhône-Alpes (France). La ville du Puy-en-Velay, siège de l'évêché et chef-lieu du département, a toujours dominé ce territoire, sans forcément avoir été en capacité de former un centre directeur puissant d'innovations linguistiques.²

L'histoire sociolinguistique du Velay et la phylogénie de cet espace géolinguistique sont exposées dans Chambon/Olivier (2000), qui parlent d'une « méridionalité linguistique fondamentale » partagée avec l'Auvergne, justifiant son rattachement au domaine nord-occitan.³ Si, d'un point de vue dialectologique, l'appartenance au sous-ensemble sud-auvergnat fait consensus chez les romanistes, l'individuation linguistique de ce domaine est également un fait acquis (voir par exemple Ravier 1991, 94 et Fernández González 1985, 34). Cependant, pour Ronjat (1930–1941, §§852 α – β et 853 ξ – \omicron), ce sous-ensemble se définit en synchronie moins par des traits communs que par un plus grand conservatisme par rapport aux parlers de Basse-Auvergne.

Pour sa part, Nauton (1974, 255) fait remarquer dans sa conclusion :

Si l'on compare aujourd'hui un texte en patois du Puy [Velay] et un texte en patois de la région de Clermont ou d'Issoire [Basse-Auvergne], on constate tout un écheveau de variantes que nos cartes ont démêlé fil après fil. Mais si l'on compare la *Charte de Montferrand* [Basse-Auvergne] avec le *Cartulaire des Templiers* [Velay] qui a été écrit à la même époque [XII^e–XIII^e siècles], on voit que les deux textes sont à peu près identiques. À cette époque, aucune limite linguistique ne sépare Le Puy de Clermont.

Cet aperçu descriptif soulève au moins deux questions : (i) à quelle(s) époque(s) et sur quels aspects cette différenciation linguistique a-t-elle opéré ? (ii) De quelle façon les *scriptae* de l'ancien Velay sont-elles liées aux variétés orales, documentées par les enquêtes dialectales ? Nous proposons dans cette étude de donner un aperçu des résultats de nos travaux actuels, qui consistent en une mise à jour de l'inventaire des textes produits en Velay de Nauton (1974), en l'édition/réédition de ces textes et leur exploitation linguistique. Après avoir posé des jalons méthodologiques (section 2), nous proposons un nouvel inventaire des textes vellaves (section 3), une histoire sociolinguistique sommaire de ces textes (section 4) et enfin une description des traits scriptologiques caractéristiques des textes de l'ancien Velay (section 5).

2 Problèmes et méthodes de l'étude

2.1 État de la recherche

Des éléments pour un bilan général de la recherche linguistique sur le Velay sont donnés dans Chambon/Olivier (2000, 84–88). En ce qui concerne plus précisément les travaux

¹ Voir Provost/Rémy (1994, 27) et la figure 1 *infra* pour le tracé des limites.

² Voir les conclusions de Nauton (1974, 255–267).

³ Chambon/Olivier (2000, 91) précisent que « les caractéristiques linguistiques fondamentales de ces régions ont été sûrement acquises [...] pendant le premier millénaire, c'est-à-dire durant une période, s'étendant de la conquête romaine à la mutation féodale, où l'Auvergne et le Velay appartinrent, sur tous les plans, au midi de la Gaule ».

de philologie éditoriale et de scriptologie, on ne peut que constater la rareté des éditions qui ont paru depuis plus d'un siècle. Jadis, Paul Meyer (1912, 430) notait que, au regard du petit nombre de textes conservés, « le département de la Haute-Loire ne fournira[it] pas beaucoup d'informations sur la philologie romane » et, au cours du XX^e siècle, moins de dix textes ont bénéficié d'une édition dont la valeur scientifique n'est pas égale. On doit à Pierre Nauton d'avoir dressé un inventaire des « textes dialectaux », selon ses mots, mais dont la vocation est essentiellement de démêler le « chaos inextricable » (1974, 22) des faits phonétiques concernant la Haute-Loire. Cet inventaire ne se veut cependant ni critique ni exhaustif, notamment puisqu'il ne prend en compte que les textes datés. La thèse de Nauton comporte de nombreuses observations de type graphématique et diachronique, ce qui en fait un guide très précieux, mais il ne s'agit en aucun cas d'une étude exhaustive de la langue des anciens textes de la Haute-Loire, l'approche scriptologique étant par ailleurs peu développée au moment où il la rédige, c'est-à-dire dans les années 1940. La mort prématurée du linguistique originaire de Saugues, dans le sud-ouest du département de la Haute-Loire, a interrompu un projet éditorial qui devait trouver sa place dans le cadre du projet des *Plus anciens documents linguistiques de la France* dirigé à cette époque par Jacques Monfrin à l'École nationale des chartes (voir Monfrin 1974, XLIV).⁴ Le projet, confié ensuite à Jean-Baptiste Martin, a été interrompu une seconde fois, puisque ce dernier a été réorienté par le CNRS vers le domaine francoprovençal et notamment la rédaction de l'*Atlas linguistique du Jura et des Alpes du nord*.

2.2 Limites du corpus

Le corpus sur lequel s'appuie cette étude inclut de façon exhaustive les textes occitans rédigés en Velay depuis l'émergence des *scriptae* jusqu'à 1600, qu'ils nous soient parvenus par transmission directe ou indirecte. Nous nous sommes appuyé dans un premier temps sur l'inventaire préexistant de Nauton (1974, 24–30), auquel nous avons retranché les textes situés en dehors de l'espace défini dans la figure 1. Nous avons élargi le corpus vellave à tous les textes auxquels il nous a été possible d'accéder. La borne chronologique (*ca* 1600) est celle fixée en général par la tradition scriptologique, mais elle correspond de façon très nette à la date approximative à partir de laquelle les choix graphématiques des scribes, dans le domaine qui nous intéresse, sont modifiés en profondeur, rompant, mais sans une totale solution de continuité, les traditions scripturales médiévales.

Le principe de retenir les textes dont la rédaction dans l'espace vellave est assurée ou très vraisemblable nous impose d'exclure les textes de la tradition troubadouresque, qui présentent une stratigraphie plus ou moins importante en raison de leur transmission par des chansonniers réalisés le plus souvent hors de l'espace de vie des auteurs. Chambon/Olivier (2000, 115–116) attribuent au Velay trois troubadours majeurs : Guillem de Saint Leidier (PC 234), Pons de Chapdoil (PC 375) et Peire Cardenal (PC 335), et un troubadour mineur : Gauceran de Saint Leidier (PC 168). Ils en déduisent, comme pour l'Auvergne, le fait que le Velay a pleinement appartenu au monde du *trobar*. Les nouvelles éditions de Peire Cardenal

⁴ Pour le projet actuel des *Documents linguistiques galloromans* (DocLing), voir Glessgen, et al. (2016).

(Vatteroni 2013) et Pons de Chapdoil (Martorano 2017) semblent montrer que la carrière de ces troubadours s'est principalement déroulée entre Auvergne et Velay.

Il nous paraît important, enfin, de faire figurer dans le corpus non seulement les documents transmis directement, mais également les documents transmis sous la forme de copies tardives et les documents transmis par des érudits modernes dans des publications généralement postérieures à 1850 et dont l'original est aujourd'hui perdu. Leur statut philologique n'est évidemment pas le même, mais l'examen de ces derniers à l'aune des premiers est souhaitable pour contrôler les données.

2.3 Méthode d'enquête scriptologique

Les exigences méthodologiques et les perspectives énoncées notamment dans Glessgen (2012) en matière de scriptologie peuvent nous faire douter de la pertinence d'une telle interrogation pour notre corpus, qui ne présente qu'un nombre limité de textes (42 textes ou ensembles textuels jusque vers 1600) et ne formant presque jamais des séries. Le risque est a priori d'obtenir une vision extrêmement parcellaire et sans cohérence apparente de la *Schreiblandschaft* de l'espace qui nous intéresse dans cette étude. Pourtant, un essai de caractérisation nous paraît souhaitable et possible sous certaines conditions et selon certaines perspectives que nous présentons ci-dessous.

Si l'existence d'une *koinè* administrative des premiers siècles n'est plus acceptée (voir Pfister/Glessgen 1995), de fait les sources textuelles vellaves permettent de documenter les différenciations linguistiques qui ont eu lieu après 1300 par rapport aux domaines phylogénétiquement apparentées, puisque la plus forte concentration des témoins textuels se situe dans les années 1350–1550. Ce type d'enquête suppose plus ou moins implicitement un rapport marqué entre les formes écrites et la langue parlée. Cette perspective dominante pour l'espace occitan est en particulier illustrée par Grafström (1958 et 1968) puis Pfister (1972), qui considéraient que, puisque la variation dans l'écrit médiéval se présente d'abord selon l'axe diatopique, il est souvent possible, d'une part, de caractériser sur le plan géolinguistique un texte médiéval occitan et, d'autre part, d'identifier la patrie d'un scribe sur la base de traits discriminants de nature phono- et morphe-graphématique. Dans cette étude, nous proposons une confrontation systématique entre les formes textuelles et les données dialectales, qui sont essentiellement Nauton (1957–1963)⁵ et (1974).

L'étude graphématique des textes vellaves ne peut par définition se limiter à une interrogation sur le rapport entre formes textuelles et langue parlée. La définition pragmatique des *scriptae* par Glessgen (2012, 6 : « Quant à la scripta, nous pouvons retenir dans un premier temps qu'elle représente la forme langagière des manuscrits concrets ») suppose en

⁵ Les points de l'ALMC qui nous servent de référence sont les suivants :

- Velay central : p 21 (= Polignac) à 3 km au nord du Puy
- Velay septentrional : p 9 (= Chamalières-sur-Loire) à 19 km au nord-nord-est du Puy et 10 (= Craponne-sur-Arzon) à 32 km au nord du Puy
- Velay sud-occidental : p 22 (= Saint-Privat d'Allier) à 17 km à l'ouest du Puy
- Velay sud-oriental : p 23 (= Le Monastier-sur-Gazeille) à 14 km au sud du Puy
- de façon ponctuelle, pour le Velay oriental et nord-oriental : p 1 (= Saint-Didier-en-Velay), 2 (= Bas-en-Basset), 3 (= Grazac), 4 (= Recharinges)

réalité de nettement distinguer la prise en compte des phénomènes de nature phonétique et les phénomènes qui ont trait à des usages graphiques : les choix scripturaux sont à interpréter *in fine* comme un compromis entre individualité du scribe, normes locales, régionales et suprarégionales. La mise en évidence des caractéristiques scripturales des textes vellaves repose sur le principe de *contrastivité*,⁶ qui s'exerce à plusieurs niveaux : les traits scriptologiques retenus dans cette étude sont définis comme une série d'oppositions de nature phonologique, morphologique et graphique, ayant pour vocation de saisir la cohérence des choix linguistiques des scripteurs à l'intérieur de notre domaine, mais aussi en relation de contiguïté avec les domaines adjacents.

L'inventaire des traits caractéristiques ne suppose pas une étude exhaustive de la langue des textes. La mise au point d'un questionnaire commun à l'ensemble du domaine occitan paraît souhaitable pour la mise en relation des corpus, mais il n'est pas à l'ordre du jour. Le questionnaire de Zufferey (1987) pour les chansonniers est très utile pour les textes médiévaux, mais il est difficilement applicable à l'ensemble de nos textes. L'inventaire des traits scriptologiques que nous proposons se veut pragmatique, dans le sens où il s'applique avec suffisamment de souplesse et de pertinence à tout le corpus, tout en permettant la comparaison avec d'autres domaines. De façon concrète, le repérage des traits caractéristiques des textes vellaves s'appuie sur la comparaison exhaustive entre les formes textuelles relevées dans notre corpus et les lemmes du DOM, qui doivent être considérés comme des formes non pas standard, mais centrales, offrant ainsi une base contrastive minimale. Pour la morphologie, nous nous sommes appuyé principalement sur Grafström (1968) et Skårup (1997).

À cette mise en évidence d'une contrastivité *externe*, c'est-à-dire l'énumération les oppositions avec d'autres domaines géolinguistiques, s'ajoute la notion de contrastivité *interne*, qui concerne les oppositions diachroniques et diatopiques entre les textes de notre corpus. En outre, le dégagement d'un trait distinctif ne peut reposer sur la présence ponctuelle d'un fait, mais sur le partage de ce trait par plusieurs textes qui le rend pertinent. Nous excluons de cet inventaire des traits graphiques courants et peu discriminants, comme par exemple l'emploi de <h>, les consonnes doubles ou les éléments étymologiques.

En toute rigueur, l'inventaire des traits scriptologiques ne porte que sur les textes conservés par transmission directe. Cette exigence méthodologique partagée au sein de la romanistique paraît d'autant plus nécessaire que les textes de notre corpus transmis de façon indirecte révèlent en principe une stratigraphie plus ou moins importante. Ce choix réduit bien entendu la quantité d'information disponible, mais nous pourrions faire référence aux textes de transmission indirecte si nous le jugeons utile.

3 Inventaire des textes occitans vellaves des origines jusqu'à ca 1600

3.1 Organisation de l'inventaire

L'inventaire qui suit présente les documents de la façon suivante :

⁶ Sur l'idée de contrastivité, voir Videsott (2019, 188).

Titre abrégé du document,⁷ suivi d'une brève description du document. Le titre en caractères romains indique que le texte relève d'une transmission directe ; en caractères italiques, le document est transmis par une copie tardive (le siècle de copie est indiqué) ; les caractères italiques et l'astérisque indiquent qu'il s'agit d'un texte connu seulement par une édition savante. La description est complétée par les éléments diasystémiques suivants, lorsqu'ils sont disponibles :

- a. Référence à l'inventaire de Nauton (1974) et à la bibliographie du DOM
- b. Lieu de conservation
- c. Temps de rédaction, donné de façon absolue ou relative
- d. Lieu géographique d'écriture
- e. Lieu d'écriture, au sens de Glessgen (2008), ou auteur de l'acte, au sens diplomatique
- f. Nom et fonction sociale du scribe
- g. Genre textuel du document
- h. Indication des langues en présence dans le document, en précisant éventuellement le rapport hiérarchique.

Comme nous avons entrepris l'édition de l'ensemble de ces textes, nous renonçons à mentionner ici les éditions existantes ou s'il s'agit jusqu'à présent de textes inédits.

3.2 Inventaire

1. CensChom : censier des mandements de Chomelix et de Saint-Just-près-Chomelix
 - a. Nauton (1974) : Ø ; DOM CensChom
 - b. Paris, Bibliothèque nationale de France. Département des manuscrits, NAF 4986
 - c. XII^e–XIV^e siècles (?)
 - d. Chomelix (?) (commune, canton de Craponne-sur-Arzon, arrondissement du Puy, à 24 km au nord du Puy)
 - e. Plusieurs seigneurs, dont le seigneur de Roche-en-Régnier et probablement les barons d'Allègre
 - f. ?
 - g. Censier
 - h. La partie la plus ancienne est en occitan, les ajouts sont en occitan et latin

2. CartChamalières : vente par Umbert Airaud d'une mule à Ebrard, prieur de Chamalières, et donation de plusieurs terres avec leurs bénéfices
 - a. Nauton (1974) : n°1 ; DOM Ø
 - b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, 362 J
 - c. *Ca* 1200 (?)
 - d. Chamalières-sur-Loire (commune, canton de Vorey, arrondissement du Puy, à 19 km au nord-nord-est du Puy)

⁷ Lorsque le document est connu des bibliographies précédentes, nous suivons l'usage adopté (par exemple CensChom dans DOM). Dans certains cas, nous avons dû modifier le titre abrégé : nous avons renommé le texte CompoisPuy de DOM en CompoisPuy1408 pour le distinguer des autres registres fiscaux, notamment de CompoisPuy1464. Enfin, et c'est le cas le plus fréquent, lorsqu'un document n'est pas connu des bibliographies, nous l'avons dénommé en fonction de son genre textuel, des lieux d'écriture et/ou des acteurs qui y sont évoqués.

- e. Prieuré Saint-Gilles de Chamalières
 - f. ?
 - g. Notice
 - h. Notice occitane isolée dans un cartulaire latin
3. CartTempPuy : dix-sept chartes-notices
- a. Nauton (1974) : n°2 ; DOM Ø
 - b. Lyon, archives départementales et métropolitaines, 48 H 1743
 - c. XIII^e siècle (?)
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Ordre templier du Puy
 - f. ?
 - g. Notices
 - h. Occitan et parties occitanes de chartes-notices latines
4. CartHospPuy : W. del Pizatlitz et son épouse Guillelma cèdent l'intégralité de leurs biens aux frères hospitaliers.
- a. Nauton (1974) : n°3 ; DOM Ø
 - b. Lyon, archives départementales et métropolitaines, 48 H 1740
 - c. XIII^e siècle (?)
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem du Puy
 - f. ?
 - g. Partie conclusive d'une notice
 - h. Partie occitane d'une notice latine abrégant un acte original latin de la deuxième moitié du XII^e siècle.
5. VenteCollStAgr : vente par W. de Glavenas, son frère Jarentes et de leur mère du terroir de Garmentes à la collégiale Saint-Agrève du Puy
- a. Nauton (1974) : n° 4 ; DOM Ø ; Brunel (1926, 145)
 - b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, G 521/1.
 - c. XIII^e siècle (?)
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Collégiale Saint-Agrève du Puy
 - f. ?
 - g. Notice
 - h. Occitan
6. *ChrPuy* : fragments de chroniques insérés par Étienne Médicis dans le livre officiel de la municipalité du Puy-en-Velay
- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM ChrPuy
 - b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 26v–30 et ms. 38, fol. 9v–10v) ; le livre officiel de la municipalité du Puy est connu sous le nom de *Liber de Podio*⁸
 - c. XIV^e siècle (?)

⁸ L'ouvrage d'Étienne Mège, alias Médicis, est édité par Chassaing (1869–1874).

- d. Le Puy-en-Velay (?)
 - e. Consulat du Puy (?)
 - f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
 - g. Chronique municipale
 - h. Segments occitans introduits dans une chronique en français de Médicis ; segments latins
7. *PoidsPuy* : règlement concernant le prix des pesées faites au poids public de la ville du Puy
- a. Nauton (1974) : n°7 ; DOM Ø
 - b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 206–206v
 - c. Après 1346, mars
 - d. Le Puy-en-Velay (?)
 - e. Consulat du Puy (?)
 - f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
 - g. Règlement municipal
 - h. Occitan
8. *LettreConsulsPuy** : lettre des consuls du Puy aux consuls de Nîmes pour demander de l'aide contre des troupes de routiers
- a. Nauton (1974) : n° 8 ; DOM Ø
 - b. Ø
 - c. 1364, 30 août
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Consulat du Puy
 - f. ?
 - g. Lettre
 - h. Occitan
9. *LeydePuy* : règlement concernant les droits d'octroi pour la ville du Puy
- a. Nauton (1974) : n°10 ; DOM Ø
 - b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 204–206
 - c. 1373, 9 juillet
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Cour commune du Puy
 - f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
 - g. Règlement
 - h. Occitan
10. *ChalenconChabron* : transcription insérée dans une prosopographie en français de la réquisition engagée par Guillaume de Chalencon envers son fils Pierre
- a. Nauton (1974) : n°12 ; DOM Ø
 - b. Collection privée
 - c. 1390
 - d. Chalencon (?) (commune de Saint-André-de-Chalencon, canton de Retournac, arrondissement d'Yssingeaux, à 27 km au nord du Puy)
 - e. Guillaume, seigneur de Chalencon, et son fils Pierre

- f. Gaspard Chabron, magistrat, historien de la vicomté de Polignac (XVII^e siècle)
 - g. Transcription d'une réquisition devant notaire
 - h. Occitan ; les parties occitanes, marquées par une forte francisation, sont enchâssées dans une prosopographie française
11. VenteMontrevelRoche : vente par Pierre de Montrevel à Jean de Roche, abbé de Saint-Vosy, d'une rente de vingt-quatre sous tournois au prix de cent soixante francs
- a. Nauton (1974) : n°13* ; DOM Ø
 - b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1 B 558/2
 - c. 1394, 16 mai
 - d. Le Puy-en-Velay, abbaye de Saint-Vosy
 - e. Pierre de Montrevel ; bénéficiaire : Jean de Roche
 - f. Bertrand Montanhac, notaire
 - g. Cédule insérée dans un acte privé
 - h. Partie occitane d'un acte latin
12. TestamentBouzols* : testament de Raymond, comte de Beaufort, vicomte de Turenne, seigneur de Bouzols
- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
 - b. Ø
 - c. 1399, 5 juillet
 - d. Bouzols (com. d'Arsac-en-Velay, canton du Puy-en-Velay-sud-est, arrondissement du Puy, à 6 km au sud-est du Puy)
 - e. Raymond, comte de Beaufort, vicomte de Turenne, seigneur de Bouzols.
 - f. Ø
 - g. Cédule insérée dans un testament
 - h. Cédule occitane insérée dans un acte privé latin
13. CompoisPuy1408 : compois de la ville du Puy établi en 1408
- a. Nauton (1974) : n°15 ; DOM CompoisPuy
 - b. Le Puy-en-Velay, archives municipales, CC 21
 - c. 1408
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Consulat du Puy (?)
 - f. ?
 - g. Compois
 - h. Occitan
14. ObligLachasaHôp : compte détaillant les achats de Bernart Pomier, clerc de Notre Dame, auprès de Jean Lachasa, drapier du Puy
- a. Nauton (1974) : n°16* ; DOM Ø
 - b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1 B 558/3
 - c. 1410, 27 mai
 - d. Le Puy-en-Velay
 - e. Jean Lachasa, drapier

- f. André Girard, notaire
- g. Cédule insérée dans un acte privé
- h. Cédule occitane insérée dans un acte latin

15. *ObligLachasaAust* : reconnaissance de dettes par Jean Austorge, gouverneur de l'Hôpital du Puy, au profit de Jean Lachasa, drapier du Puy

- a. Nauton (1974) : n°16* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1 B 558/4
- c. Cédule occitane produite le 25 mars 1409, insérée dans un acte latin du 17 décembre 1411
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Jean Lachasa, drapier ; rédacteur de la cédule : Jean Austorge
- f. André Girard, notaire
- g. Cédule insérée dans un acte privé
- h. Cédule occitane insérée dans un acte latin

16. *RentesMontlaur** : montant des rentes dues par les familles Bruschet, Pigayra et Chaussenda à Louis de Montlaur, baron d'Arlempdes

- a. Nauton (1974) : n°17 ; DOM Ø
- b. Ø
- c. 1416, 1^{er} février
- d. Arlempdes (?) (commune, canton de Pradelles, arrondissement du Puy, à 20 km au sud du Puy)
- e. Louis, seigneur de Montlaur
- f. Ø
- g. État de rentes
- h. Occitan

17. *VenteMontrevel* : vente par Pierre de Montrevel, bourgeois du Puy, d'une quantité déterminée d'avoine et de seigle

- a. Nauton (1974) : n°18* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1 B 387/1
- c. 1417, 8 mai
- d. Le Puy-en-Velay, hôpital
- e. Pierre de Montrevel, bourgeois du Puy
- f. André Girard, notaire
- g. Cédule insérée dans un acte privé
- h. Cédule occitane insérée dans un acte latin

18. *ForgeMonnaiePuy* : argumentaire pour l'installation d'un atelier monétaire au Puy

- a. Nauton (1974) : n°19 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 37, fol. 200v–202v
- c. 1420 (?)
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. Consulat du Puy (?)

- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Argumentaire
- h. Occitan enchâssé par des sections en français

19. ProclamChastel1421 : transcription d'une proclamation d'édits pénaux insérée dans un acte notarié latin

- a. Nauton (1974) : n°20* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1 B 435/1
- c. 1421, 25 juillet
- d. Chastel (commune de Rosières, canton de Vorey, arrondissement du Puy, à 13 km au nord-est du Puy)
- e. Cour de justice de Chastel, dépendante de l'Hôpital du Puy
- f. Pierre Jouve, notaire
- g. Proclamation d'édits pénaux transcrite dans un acte notarié
- h. Partie occitane d'un acte latin

20. ProclamChastel1422 : transcription d'une proclamation d'édits pénaux insérée dans un acte notarié latin

- a. Nauton (1974) : n°20* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1 B 435/2
- c. 1422, 25 juillet
- d. Chastel (commune de Rosières, canton de Vorey, arrondissement du Puy, à 13 km au nord-est du Puy)
- e. Cour de justice de Chastel, dépendante de l'Hôpital du Puy
- f. Pierre Jouve, notaire
- g. Proclamation d'édits pénaux transcrite dans un acte notarié
- h. Partie occitane d'un acte latin

21. *PardonPuy* : règlement établi par le consulat du Puy pour l'organisation du Pardon

- a. Nauton (1974) : n°21 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 40–44
- c. 1429, 26 février
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Consulat du Puy-en-Velay
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Règlement municipal
- h. Occitan enchâssé par des sections en français ; segments latins

22. LivreAffaire : trois actes occitans consignés dans un livre d'affaire paysan

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Collection particulière
- c. 1452, 5 décembre ; 1464, 9 novembre ; 1464, 13 novembre
- d. Le Villard (ou Le Mont) (commune de Saint-Germain-Laprade, canton du Puy-en-Velay-est, arrondissement du Puy, à 12 km à l'est du Puy)

- e. Maurice Valette, receveur du Villard pour la seigneurie du Villard ; Guillaume de La Tour Saint-Vidal, seigneur d'Eynac et du Villard
- f. ?
- g. Quittance de cens ; concessions du droit de regain
- h. Occitan

23. *CompoisPuya1464* : compois inachevé de la ville du Puy antérieur à 1464

- a. Nauton (1974) : n°23* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds Léon Cortial, ms. 16
- c. Avant 1464
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Consulat du Puy (?)
- f. ?
- g. Compois
- h. Occitan

24. *NodesStMayol* : récit historique sur la mise en circulation puis l'interdiction de pièces servant de monnaie d'échange, appelées *nodas*

- a. Nauton (1974) : n°25 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 37, fol. 301v–302v
- c. Après 1476
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. Consulat du Puy-en-Velay ? Étienne Médicis ?
- f. Étienne Médicis
- g. Récit historique, mémoire
- h. Occitan

25. *LeydeSelPuy** : état des paiements versés à Jean Rocher et Jean Roussel, chargés des droits d'octroi sur le sel à Saint-Vert, des versements en sel à plusieurs seigneurs et autres paiements

- a. Nauton (1974) : n°26 ; DOM Ø
- b. Ø
- c. 1468 (?)
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. Hôpital du Puy (?)
- f. Ø
- g. Compte
- h. Occitan

26. *LéproserieBrives** : statuts de la léproserie de Brives

- a. Nauton (1974) : n°27 ; DOM Ø
- b. Ø
- c. 1484, 14 octobre
- d. Brives-Charensac (commune, canton du Puy-en-Velay-est, arrondissement du Puy, à 3 km à l'est du Puy)
- e. Léproserie de Brives
- f. Notaire anonyme

- g. Statuts
- h. Occitan

27. *OrdonBoulPuy* : trois règlements concernant le droit de mouture des meuniers et le tarif du pain

- a. Nauton (1974) : n°28 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 207–215v
- c. ? ; après 1497 ; ?
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. Consulat du Puy (?)
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Règlement, récit historique, tarif
- h. Occitan

28. *ArbitragePuy* : arbitrage entre Girard Grauselier et Johan Lequas au sujet de latrines communes

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, H supplément 1B 908/13
- c. 1495, 18 février
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Plusieurs charpentiers nommés par Montagnac, juge de la cour commune
- f. Johan Guibert, alias Johan Guempa, charpentier
- g. Compte rendu d'arbitrage
- h. Occitan

29. *ÉditsPénauxChantoin* : édits pénaux proclamés dans le ressort de la commanderie hospitalière de Chantoin

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Lyon, archives départementales et métropolitaines, 48 H 1369, fol. 131–135
- c. 1499, 24 juin
- d. Chantoin (commune de Bains, canton de Solignac-sur-Loire, arrondissement du Puy, à 11 km au sud-est du Puy)
- e. Commanderie hospitalière de Chantoin
- f. Notaire anonyme (XVI^e siècle ?)
- g. Édits pénaux transcrits dans un acte notarié
- h. Occitan, formulaire initial latin

30. *RentesLodsVelay* : coutume touchant l'assiette de rente et les droits de mutation en Velay

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 219–220
- c. XV^e–XVI^e siècles (?)
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. ?
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Coutume écrite

h. Occitan

31. *CoutumeVinLaval* : coutumes sur les mesures de vin utilisées au Puy

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 257v–260
- c. XV^e–XVI^e siècles (?)
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. ?
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Coutume écrite
- h. Occitan

32. *ProcessionPuy* : coutume pour l'ordre de succession lors de la procession du Jeudi saint

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 262–263
- c. XV^e–XVI^e siècles (?)
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. ?
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Coutume écrite, liste
- h. Occitan

33. *GardePortesPuy* : règlement pour la garde des portes de la ville du Puy

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 36, fol. 263–264v
- c. XV^e–XVI^e siècles (?)
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Consulat du Puy-en-Velay
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Règlement municipal
- h. Occitan

34. *CensivesVelay* : censives et reconnaissances emphytéotiques dues à plusieurs seigneurs

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 37, fol. 293v
- c. XV^e–XVI^e siècles (?)
- d. Le Puy-en-Velay
- e. ?
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Coutume écrite
- h. Occitan, segments latins

35. *NuisiblesMarchésVelay* : inventaire des insectes nuisibles et des foires et marchés en Velay

- a. Nauton 1974 : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 37, fol. 326–326v
- c. XV^e–XVI^e siècles (?)
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. ?
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Liste, coutume
- h. Occitan enchâssé par des sections en français

36. LogisLune : inventaire des biens meubles du logis de la Lune inséré dans un minutier notarial

- a. Nauton (1974) : n°29 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, 3 E 242/1 (minutes du notaire Antoine Boyer, 1498–1515)
- c. 1503, 24 mars
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Guillaume Boussillon, notaire royal du Puy, cotuteur des héritiers bénéficiaires de l'inventaire
- f. Antoine Boyer, notaire
- g. Inventaire de biens mobiliers, minutes
- h. Occitan, formulaire initial en latin

37. MédPrivada : livre de raison du bourgeois ponot Étienne Médicis

- a. Nauton (1974) : n°34 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, 1 J 756
- c. ca 1503–ca 1554 pour la partie due à Étienne Médicis
- d. Le Puy-en-Velay (?)
- e. Étienne Médicis
- f. Étienne Médicis
- g. Livre de raison contenant des créances, un état des tailles versées et une généalogie
- h. Occitan, segments en français et latin

38. LièveÉvêqPuy : censier du comte-évêque du Puy pour l'année 1507

- a. Nauton (1974) : n°30* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, G 39
- c. 1507 (–1511)
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Comte-évêque du Puy
- f. ?
- g. Censier
- h. Occitan, segments en français et latin

39. CopieJulesII* : transcription d'une bulle papale accordant des avantages à l'Hôpital du Puy

- a. Nauton (1974) : n°31 ; DOM Ø
- b. Ø

- c. Après 1513 (ou après 1502 ?)
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Hôpital du Puy
- f. Chantoin (notaire ?)
- g. Transcription d'une bulle papale
- h. Occitan

40. CompoisPranlary : estime des biens immeubles du terroir de Pranlary

- a. Nauton (1974) : Ø ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, 1 C 921
- c. 1516, 17 août (et après 1518)
- d. Vals-près-le-Puy (commune, canton du Puy-en-Velay-sud-ouest, arrondissement du Puy, à 2 km au sud du Puy)
- e. Communauté agricole de Pranlary représentée par Glaudon et Jame Doleson, Jame Gimbert et Beneyt Chauchat
- f. Glaudon Doleson
- g. Compois
- h. Occitan

41. *MystèreNDPuy* : répliques occitanes d'un mystère français narrant les origines légendaires du sanctuaire marial du Puy-en-Velay

- a. Nauton (1974) : n°33 ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, bibliothèque municipale, fonds local, ms. 37, fol. 218–291
- c. Après 1515
- d. Le Puy-en-Velay
- e. Le fatiste est Claude Doléson, moine dominicain du couvent de Saint-Laurent ; l'initiative du mystère n'est pas précisément connue
- f. Étienne Médicis (XVI^e siècle)
- g. Théâtre, mystère
- h. Les parties occitanes sont les répliques du personnage du paysan, mais le texte est principalement en français ; segments latins

42. TerrMons : terrier du terroir de Mons au bénéfice de la collégiale Saint-Agrève du Puy-en-Velay

- a. Nauton (1974) : n°32* ; DOM Ø
- b. Le Puy-en-Velay, archives départementales de la Haute-Loire, G 494/2 et G 494/8.
- c. XVI^e siècle (?)
- d. Le Puy-en-Velay, terroir de Mons, à 2 km du centre, à l'est
- e. Communauté agricole de Mons
- f. ?
- g. Terrier
- h. Occitan, segments français

3.3 Bilan quantitatif

Jusque vers *ca* 1600, on dénombre pour le Velay quarante-deux textes ou ensembles textuels, dont vingt sont des documents parvenus par transmission directe. Six textes sont connus seulement par des éditions contemporaines et seize sont des copies, principalement du XVI^e siècle. Une surreprésentation de ce dernier type est dû à l'existence du *Liber de Podio* d'Étienne Médicis, bourgeois drapier et membre de l'oligarchie ponote, ouvrage qui est une des principales sources historiques pour le Velay. La conservation du fonds d'archives de l'Hôtel-Dieu du Puy apparaît également fondamentale pour la connaissance des *scriptae* vellaves. D'importants incendies, notamment celui du consulat, ont marqué l'histoire du chef-lieu et nous privent sans doute d'un nombre important de textes. Il est par ailleurs important de noter que les informations diasystémiques disponibles sont souvent incomplètes ou mal assurées, y compris s'il s'agit de documents transmis de façon directe.

On dénombre onze lieux géographiques d'écriture des textes, assurés ou probables, mais la ville du Puy, concentrant les principales institutions et dominant tout le plat-pays, est surreprésentée, avec 31 textes. Dans les dix autres lieux, en principe un seul texte est conservé, à part pour Chastel (textes n°19 et n°20). On obtient la distribution spatiale suivante (Figure 1) :

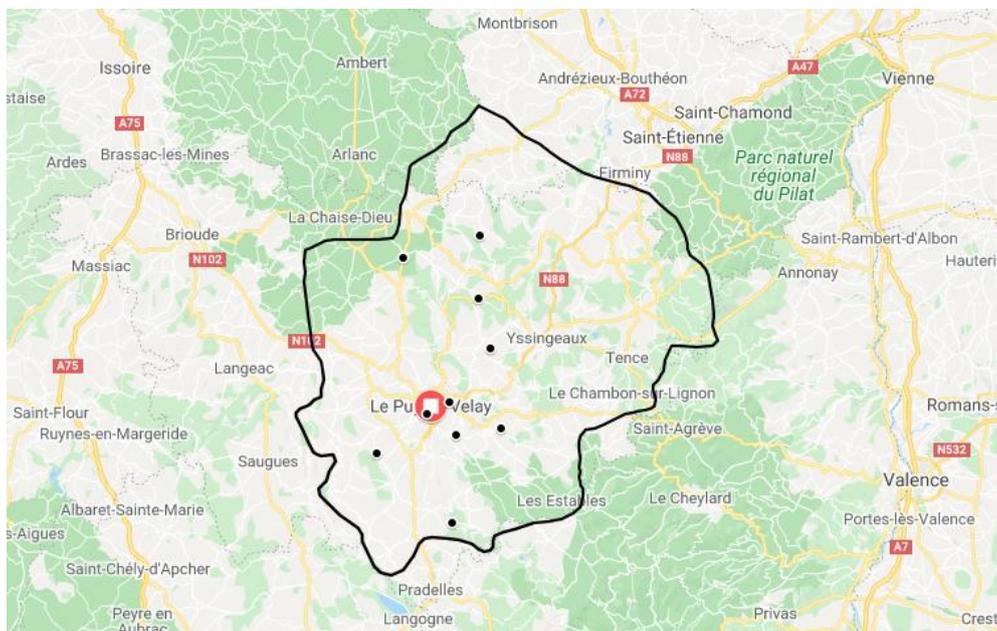
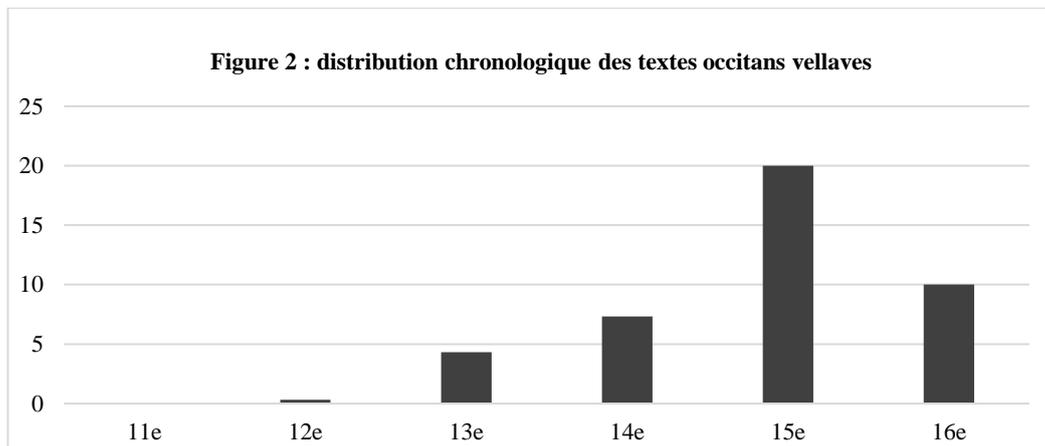


Figure 1 : limites du diocèse du Puy et situation géographique des textes occitans

Il est frappant que l'est du Velay, correspondant aujourd'hui à l'arrondissement d'Yssingeaux, est entièrement dépourvu de textes. On ne voit pas pourquoi cette partie du Velay, comptant de nombreux bourgs et des seigneuries, eût pu ne pas connaître de traditions textuelles. En tout état de cause, il faut attendre les années 1809–1810 et la participation de la sous-préfecture à l'enquête impériale de Coquebert de Montbret pour trouver le plus ancien témoin textuel conservé.

La difficulté de dater beaucoup de textes nous incite à donner une distribution temporelle seulement à l'échelle du siècle et purement indicative (figure 2) :



Il apparaît une tendance forte : les textes conservés permettent de documenter avec davantage de pertinence les phénomènes de différenciation linguistique qui se sont produits à la fin du Moyen Âge.

4 Éléments d’histoire sociolinguistique des textes occitans vellaves

À partir des données diasystémiques fournies par l’inventaire ci-dessus, il est possible de tracer quelques lignes de force d’une histoire sociolinguistique des textes vellaves. C’est ici une histoire en positif : les textes conservés témoignent au minimum quels genres textuels et quels domaines scripturaux ont été investis puis désertés par l’occitan, les témoignages métalinguistiques étant fort rares.⁹

L’émergence des *scriptae* est fort mal documentée. Si la situation sociolinguistique en Auvergne a permis l’émergence de textes documentaires occitans au cours du XI^e siècle (cf. Chambon 2000), l’élaboration philologique du corpus vellave n’abonde pas dans ce sens : il est probable que, en raison de la vocation cléricale de la ville du Puy, la tradition scripturale latine fut suffisamment puissante, dans un premier temps, pour limiter la diffusion de la langue vernaculaire dans les domaines scripturaux. L’examen du texte CartChamalières, longtemps considéré comme le plus ancien du Velay, montre qu’il s’agit d’une notice rédigée dans les années 1200, transcrivant un acte probablement latin de la fin du XI^e siècle. En revanche, il est certain que, pour ce qui concerne le monde clérical, c’est au sein des ordres militaires (CartTempPuy, CartHospPuy) que l’occitan textuel s’est particulièrement développé. Mais, encore une fois, cet écrit occitan semble lié à une gestion interne, puisque les témoins sont systématiquement des notices abrégant des actes antérieurs. Le seul texte vellave édité dans Brunel (1926) (VenteCollStAgr) est également une notice et n’est probablement pas antérieur à 1200. Le texte *ÉditsPénauxChantoin* atteste de l’emploi de l’occitan chez les Hospitaliers jusqu’à la fin du XV^e siècle.

⁹ Rouchon (1912, 433) a relevé qu’« une sentence d’excommunication de l’Official du Puy, contre divers habitants de Tressac, près Polignac, qui se refusaient à payer à la collégiale de Saint-Agrève une redevance d’un *meytenc* de seigle, porte qu’elle devra être promulguée en langue vulgaire, c’est-à-dire “in romana lingua”. La pièce est du début de 1327. En 1392, il était toujours d’usage d’écrire les conventions “moytié en langue françoize moytié en langue vulgaire”, et c’est ainsi qu’étaient établis les registres des dépenses faites par le vicomte de Polignac au cours de la Guerre des Anglais (1382) [...] »

Parallèlement, CensChom indique que les milieux nobiliaires ont adopté l'occitan au moins à partir du XII^e siècle, concurremment avec le latin, puis, assez rapidement, avec le français. La plupart des témoins textuels appartenant à cette strate sociale sont le plus souvent de transmission indirecte (*ChalenconChabron*, *TestamentBouzols**, *RentesMontlaur**, *LivreAffaire*, *LeydeSelPuy**), mais on perçoit que l'emploi de l'occitan est lié à des conditions socio-pragmatiques définies, telles que la trace d'oralisation ou la communication horizontale avec les censitaires non lettrés, ce dont témoigne encore au début du XVI^e siècle le texte *LièveÉvêqPuy*.

Dans le domaine du droit privé ou public, les textes notariés de transmission directe qui nous ont été conservés (*VenteMontrevelRoche*, *ObligLachasaHôp*, *ObligLachasaAust*, *VenteMontrevel*, *ProclamChastel1421* et *1422*) témoignent unanimement d'un fait : les parties occitanes des actes sont des insertions, par les notaires rédigeant l'instrument, de cédulas écrites en amont par les auteurs ou les bénéficiaires. Ces sections, souvent brèves, semblent appartenir pleinement au dispositif juridique puisqu'elles interviennent comme garantes des assertions des parties, mais elles ne relèvent en revanche aucunement du formulaire juridique, qui est intégralement en latin : en Velay, l'occitan ne paraît pas avoir été la langue du droit. Dans le cas du texte *LogisLune*, qui relève bien de la pratique notariale, il s'agit de l'extrait d'un minutier enregistrant un inventaire peut-être réalisé en compagnie des bénéficiaires ou de leurs représentants et non de l'instrument original.

Le corpus vellave permet d'attester de l'emploi massif de l'occitan comme langue de l'administration municipale. Ce choix linguistique est notamment à mettre en rapport avec la composition du consulat ponot, qui recrute en grande partie ses membres, hormis les gens de robe, parmi les bourgeois et les artisans (voir Delcambre 1933). Cet écrit consulaire est très varié : il peut s'agir de règlements (*PoidsPuy*, *LeydePuy*, *PardonPuy*, *OrdonBoulPuy*), d'activités fiscales (*CompoisPuy1408* *CompoisPuya1464*), de mise à l'écrit de coutumes locales (*RentesLodsVelay*, *CoutumeVinLaval*, *ProcessionPuy*), de délibérations (*GardePortesPuy*) ou encore de récits historiques (*ChrPuy*, *NodesStMayol*). La plupart de ces textes nous ayant été transmis par Étienne Médicis et son *Liber de Podio* sans contextualisation, il est toutefois difficile d'évaluer leur nature exacte.

Pour ce qui concerne Étienne Médicis, il est intéressant d'observer que, tandis que son *Liber de Podio*, ouvrage rédigé plus ou moins officiellement au nom du consulat ponot, est en français et rapporte que les événements publics se déroulaient en français, son livre de raison (*MédPrivada*) est essentiellement en occitan. Cela signifie que, pour l'élite ponote, l'occitan, dans sa variété écrite, relève de l'intime et de la gestion quotidienne. En revanche, dans la sphère publique, c'est la langue française qui est exhibée : en effet, le développement économique du Puy est lié dès le IX^e siècle à la promotion du sanctuaire marial avec l'appui du pouvoir royal français. Cette forte diglossie, visible dès la fin du Moyen Âge, semble s'être accélérée au cours du XVI^e siècle et aboutit à l'élimination progressive de l'écrit occitan dans ses domaines traditionnels après 1600. Parmi les derniers témoins, deux indiquent la persistance de l'occitan textuel dans le cadre de communautés agricoles (*CompoisPranlary*, *TerrMons*). De façon très ponctuelle, des témoins textuels attestent à la fin du XV^e siècle de la maîtrise de l'écrit par un artisan charpentier (*ArbitragePuy*) ou de l'emploi de l'occitan comme langue administrative au sein d'une léproserie (*LéproserieBrives**).

Le premier texte littéraire où figure l'occitan participe pleinement au processus évoqué au paragraphe précédent : dans le *Mystère de Notre-Dame du Puy* (*MystèreNDPuy*), les répliques occitanes sont celles du personnage du *paysan*, qui, selon la didascalie initiale, désigne par métonymie le peuple des campagnes. D'abord rétif à l'évangélisation et raillé par les autres personnages, il sera convié à s'asseoir à la table des fondateurs du sanctuaire, le fatiste voulant exprimer par ce biais l'existence d'une communauté de dévotion.¹⁰ Notre réception de ce mystère comme texte littéraire ne peut cependant éluder la fonction sociale de ce type de composition. La persistance de l'écrit occitan en Velay après 1600 systématiquement sous la forme littéraire relève de processus socio-pragmatiques définis : par exemple, les noëls de Natalis Cordat (1631–1648) sont intrinsèquement liés aux célébrations de la Nativité.¹¹

5 Principales caractéristiques scriptologiques

5.1 Vocalisme : phénomènes généraux

01 Graphèmes <o> ~ <ou> ~ <u>

Le digramme <ou> est une variante graphique systématique de <o> à partir de 1400 pour noter la voyelle d'arrière /'u/ ~ /u/, attestant probablement de façon tardive la fermeture /o/ > /u/. Le graphème <o> est encore employé pendant tout le XVI^e siècle :

/'o u/

PRIORE : *prior* n.m. 'prieur' CartTempPuy CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *priour* CompoisPuy1408 MédPrivada LièveÉvêqPuy
 COHÔRTE : *cort* n.f. 'cour' CompoisPuy1408 ProclamChastel1421 CompoisPuya1464, *court* CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 624 p 21 23 [kur]
 CRŪCE : *cros*, *croux* n.f. 'croix' MédPrivada — ALMC 70 p 21SE [krus], 22 [kru]

Le graphème latinisant <u> est également employé jusqu'au XVI^e siècle, mais en particulier dans certaines séries lexicales :

CONSÖBRĪNU : *cuzi* n.m. 'cousin' CartTempPuy, *cusi* MédPrivada
 JŪXTA : *juxta* prép. 'à côté de' CensChom CompoisPuy1408 MédPrivada, *juxta* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *juxte* MédPrivada, *juste* CompoisPranlary
 ŪNDĚCIM : *unze* adj. num. 'onze' VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary, *unse* CompoisPuy1408, mais *onze* CompoisPuy1408, *onse* ObligLachasaAust — ALMC 1878 p 21 22 23 ['vūze]
 FŪNDARE : *fundet* 'fonder.PERF.3SG' CompoisPuy1408, part. p. fém. *fundada* CompoisPuya1464

L'approximante labiovélaire /w/ (notamment <*/β/) est en principe notée <u> en coda ou en fin de mot :

¹⁰ Voir Surrel en préparation.

¹¹ Sur cette idée de textes littéraires à forte charge pragmatique, voir Chambon/Olivier (2000, 130).

NÖVEM : *nou* adj. num. ‘neuf’ VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408
CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy CompoisPranlary — ALMC 1878* p 21 [new]
Après /i/, /w/ est généralement noté <ou> :

RĪVU : *riou* n.m. ‘ruisseau’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 TerrMons — ALMC
95 p 21 23 [riw], 22 [rjiw]

02 Notation de /'aw, aw/ et phonologisation de l'opposition /'aw/ ~ /ow/

La diphtongue latine AU tonique et atone ainsi que les issues de */a/ + /w/ (< */l β/ en coda) sont conservées intactes jusqu'à la fin du Moyen Âge, notées sans discontinuité par la séquence <au> (Nauton 1974, 74–77) :

AUCA : *aucha* n.f. ‘oie’ CompoisPuy1408 — ALMC 605 p 21 22 ['awtsa]

*AUCTORIZARE : *autreiar* ‘approuver’ CartTempPuy, part. p. *autreiat* CartHospPuy

AUSARE : *ausatz* adj. ‘hardi’ ProclamChastel1422

CALCEU : *chaussatier* n.m. dérivé ‘artisan qui fabrique ou vend des chaussures’
CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 CompoisPranlary

CLAUSU + suff. dim. -'ĒLLU : *clausel* n.m. ‘petit enclos’ CompoisPuya1464

En position atone, la vélarisation en /ow/ est notée <ou> à partir de 1500, <au> et <ou> étant en principe en distribution complémentaire dans les textes, sauf restitution savante :

LABORARE + suff. -'ATOR : *laurayre* n.m. ‘laboureur’ CompoisPuy1408
CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *lourayre* LièveÉvêqPuy

PAUSARE : *pausada* ‘située, posée’ CompoisPuya1464', *pousade* LièveÉvêqPuy, INF
pousar MédPrivada — ALMC 1311 INF p 22 23 [pu_w'za]

SAGMA + suff. -ATA : *saumada* n.f. ‘mesure de capacité’ CompoisPuy1408
ObligLachasaHôp, *soumada* MédPrivada

03 Évolution de la séquence /'ia/ > /'ja/

La synérèse induite par la bascule de l'accent vers le segment le plus ouvert est peut-être attestée dès le milieu du XV^e siècle par la forme *companha* au sens de ‘compagnie’ (et non ‘compagne’) dans CompoisPuya1464 (cf. *compania* dans CompoisPuy1408), qui suppose avec le digramme <nh> une réalisation /kumpa'nja/. La séquence graphique <-ia, ie> se maintient cependant jusqu'à 1600 (*compaignia*, *compaignie* dans MédPrivada), mais elle est ambiguë puisqu'elle ne permet généralement d'établir le statut phonologique ni du segment palatal ni de la voyelle finale.

04 Fermeture de /'e(j)/ + /N/

La fermeture de /'e(j)/ par une consonne nasale en coda, réalisée [ĩ] dans les dialectes modernes, est attestée dès le début du XV^e siècle dans certaines séries lexicales par le digramme <in> :

MĪNUS : *mens, mehns* adv. ‘moins’ CensChom, *meyns* CensChom, *mins*
VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408 CompoisPuya1464
PĪNGĚRE : *pincta* part. p. adj. ‘peinte’ LogisLune

05 Traitement des suffixes -ĀRI-U, -A et -ERI-U, -A

Le modèle général documenté par les textes est la transition d’une suffixation symétrique masculin /-’ejr/ ~ féminin /-’ejra, -’ejra/ vers une asymétrie /-’jer/ ~ /-’ejra, -’ejra/, représentée par exemple par le couple :

grangier n.m. ‘officier responsable des granges ou métayer’ MédPrivada —
ALMC 630 p 23 [grãdzje]

grangeira n.f. MédPrivada — ALMC 630 p 21 22 [grã’dzejra]

Nauton (1974, 123–129) situe le basculement dans les années 1400, en s’appuyant essentiellement sur les formes de CompoisPuy1408. Il note que « les formes du Compoix de 1408 (...) sont *-eir* pour les noms communs, *-ier* pour les noms propres, [et] laissent supposer plutôt l’influence du français » (p. 127). Il est correct que les noms propres dans ce texte présentent souvent la graphie <-ier>, mais un dépouillement exhaustif du texte montre que les lexèmes sont le plus souvent suffixés en <-er>, jamais en <-eir>, et de plus en plus fréquemment en <-ier> au cours de la rédaction, ce qui peut dénoter non pas une évolution linguistique en cours, mais plutôt un changement dans les habitudes scripturales. En outre, il serait *a priori* étonnant que les noms propres, en principe plus conservateurs que les lexèmes, présentent une forme plus évolutive.

Pour reconstituer l’histoire de la suffixation en -ĀRIU, -A et des formes affines dans notre domaine, il faut d’abord remarquer que le morphème symétrique /-’ejr/ n’est attesté que dans les plus anciens textes :

celeyr n.m. ‘sellier’ CensChom ; *cesteir* n.m. ‘setier’ CartHospPuy ; NP du type *Sabateirs* CartTempPuy ; cf. parallèlement *ynteyr* adj. ‘entier’ CensChom (< INTEGRU) et NP *Iteir* CartTempPuy (< ITERIUS).

Le morphème /-er/ est attesté depuis le XIII^e siècle dans les textes de la zone centrale, notamment dans CartTempPuy (par exemple *charreters* n.m. ‘charretiers’, *sabaters* n.m. ‘savetiers’), ce qui permet d’établir, dès le début de la période textuelle, l’existence d’une règle phonologique autorisant l’effacement de l’élément palatal dans la séquence /’Vjr#/ — parallèlement à ce qui s’est produit pour le suffixe -TĪRIU (> /-’dojr/ → /-’dor/) —, à la différence de la séquence /-’Vjra#/. L’apparition du morphème asymétrique /-’jer/ est bien antérieure à ca 1400 comme le pensait Nauton, car il apparaît comme la forme principale dans CensChom, texte cependant plus septentrional :

deniers n.m. pl. ‘deniers’ ; *parier* n.m. ‘copropriétaire’ ; *sejalier* adj. ‘de seigle’ ; *sestier* n.m. ‘setier’

Dès le début de la période textuelle, nous avons donc affaire, pour les lexèmes masculins, à une variation phonologique /-’ejr/ ~ /-’er/ ~ /-’jer/, qui pouvait correspondre pour les scribes à différents niveaux diasystémiques. Il est clair toutefois, comme l’a bien relevé Nauton, que la réalisation /-’jer/ est la seule attestée dans les textes postérieurs à

CompoisPuy1408. En outre, l’effacement de la consonne rhotique finale est notée par les graphies <ie> dans *cesties* n.m. pl. ‘setiers’ TerrMons, texte le plus tardif. D’où, en définitive, des séries lexicales du type :

mercer n.m. ‘mercier’ CompoisPuy1408, *mercier* CompoisPuy1408
CompoisPuya1464, *marcier* MédPrivada

teisser, *teysser* n.m. ‘tisserand’ CompoisPuy1408, *teyssier* CompoisPuy1408
CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy

5.2 Vocalisme : diphtongaisons

06 Diphtongaison conditionnée de /'i/ + /l/ (> ['ia, 'ja])

La diphtongaison notée <ia> n’est bien attestée dans les textes qu’après 1400, mais la forme non diphtonguée se substitue fréquemment à la forme autochtone dès 1500 (Nauton 1974, 193–194 et 196–198) :

VĪLLA : *vila* n.f. ‘ville’ CensChom CartTempPuy, *viala* CompoisPuy1408
CompoisPuya1464, *ville* MédPrivada LièveÉvêqPuy

*COHORTĪLE : *cortial* n.m. ‘courtil’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, pl. *cortialx*
CompoisPranlary

APRĪLE : *abrial*, *apbrial*, *apvril* n.m. ‘avril’ MédPrivada, *avrilh* LièveÉvêqPuy —
ALMC 1423 p 21 [abriaw]

FĪLU : *fial* n.m. ‘fil’ MédPrivada — ALMC 1229 p 21 22 23 [fjaw] ; *fialador* n.m. dérivé
‘atelier de fabrication de fil’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464

Une variante <ie> est attestée seulement dans CompoisPuy1408 :

MILLE : *miel* adj. num. ‘mille’ CompoisPuy1408 ; ailleurs *mial* CompoisPuy1408
LivreAffaire, *mil* LivreAffaire MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary —
ALMC 1880* p 21 22 ['mjila], 23 ['milo]

VĪLLA : NL *Viela Nova* CompoisPuy1408

07 Diphtongaison conditionnée de /'e/ + /w/ (> ['jew, 'jow])

Les données ne sont pas très claires : la diphtongaison conditionnée de /'e/ suivi de l’approximante labiovélaire /w/ (< */β/ ou /l,y/ en coda) est attestée dès le début du XV^e siècle par la séquence <iou>, qui note en même temps la vélarisation de la voyelle nucléaire. La diphtongaison n’atteint cependant pas toutes les formes lexicales, certaines ayant conservé /'ew/, d’où les réalisations /'iw, 'iw/ des dialectes modernes (Nauton 1974, 106–109) :

BĪBERE : *bioure* ‘boire’ MédPrivada — ALMC 1348 et 1897 INF p 21 22 ['bjiwre], 23
['biwre]

On peut rattacher à cette évolution la diphtongaison de l’adjectif possessif masculin issu de *SĚU(M) dont le segment tonique est vélarisé par l’approximante suivante : dans CompoisPuy1408 on trouve à la fois les formes *seu* et *siou*.

08 Diphtongaison conditionnée de /'e/ + /l/ (> ['eal, 'jal])

La diphtongaison conditionnée de /'e/ suivi de l'approximante latérale /l/ est notée dès le début du XVI^e siècle par les séquences <ea, ia>, la seconde marquant la bascule de l'accent vers le segment le plus ouvert et la consonantisation du premier élément (Nauton 1974, 195 et Ronjat 1930–1941, §77) :

CANDĒLA : *chandela* n.f. 'chandelle' CompoisPuy1408, pl. *chandiales* MédPrivada — ALMC 1688 p 22 [tsã'dela] est un emprunt avec adaptation phonologique.

(SUPER +) SELLA : *sobreseal* n.m. 'couverture' LogisLune

TĒLA : *teala* n.f. 'toile' LogisLune, *tealla, tealle* MédPrivada, pl. *teallas* — ALMC 343 p 21 ['t'ava]

09 Diphtongaison conditionnée de /'ɛ/ + /w/ (> ['ɛaw, 'jaw])

La diphtongaison de /'ɛ/ suivi de l'approximante labiovélaire /w/ (< */β/ ou /l/ en coda) est attestée dès le début du XVI^e siècle par la séquence <ea> (Nauton 1974, 82–84, 195) :

CAELU : *sealubert* n.m. composé (CAELU + part. p. de *obrir*) 'cour intérieure d'une maison' LogisLune — cf. ALMC 1 et 1675, p 9 21 22 [ʃaw], 23 [sɛw] [sew]

10 Diphtongaison conditionnée de /'ɔ/ + /w/ (> ['wow, 'jow])

La diphtongaison conditionnée de /'ɔ/ suivi de l'approximante labiovélaire /w/ (< */β/ et */l/ en coda) n'est attestée que pour les issues de BÖVE et *ÖVU, et ce dès les plus anciens textes (Nauton 1974, 84–88, 109–111). L'attestation la plus ancienne montre un premier stade /'wo/ noté <uo> ; la délabialisation du premier segment n'est marquée qu'après 1500 par <io>. Des interférences avec l'issue de /'ɔ + j/ sont visibles dans CompoisPuy1408, qui présente des formes avec <eu> :

*ÖVU : *uos* n.m. pl. 'œufs' CensChom, *heus* CompoisPuy1408, *hious* MédPrivada — ALMC 581 p 9 [jew], 21 [ew], 23 [jow]

BÖVE : *beu* n.m. 'bœuf' CompoisPuy1408, *biou* MédPrivada, pl. *bious* — ALMC 397 p 21 [bjiw], 22 [bjew], 23 [bjow]

Mais :

NÖVE : *nou* adj. num. 'neuf' VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy CompoisPranlary — ALMC 1878* p 21 [new]

NÖVU : *nou* adj. 'nouveau, neuf' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada — ALMC 1362* et 1863 p 21 21NW [new], 21NE 21SE [now]

ÖLCA : *oucha* n.f. 'terre labourable clôturée' CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LivreAffaire, pl. *olchas* CartHospPuy, *houlches* CompoisPranlary — ALMC 105 p 9 22 ['ewtsa], 23 ['owtso]

11 Diphtongaison conditionnée de /'ɔ/ + /j/ (> ['Ej] ~ ['Ew])

La diphtongaison conditionnée en [ʷɔ] de /ʷ/ suivi de l'approximante palatale (<*/k,g/, /j/) présente en principe dès 1400 l'antériorisation du segment tonique en même temps que l'amuïssement du segment labiovélaire prénucléaire. Selon les séries lexicales, la consonne palatale subséquente peut être labialisée, comme l'indique la séquence <eu> (Nauton 1974, 88–96) :

- PÖDIU : *puoy* n.m. 'puy, colline' CensChom — ALMC p 9 [pœy], 21 22 [pøj], 23 [pej]
 *TRÖCŪLU : *truelh* n.m. 'pressoir' CompoisPuy1408, *treulh* CompoisPuy1408
 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *treuilh* CompoisPuy1408, *treul* MédPrivada —
 ALMC 798 p 21 [trøj]
 MÖDIU : *meu* n.m. 'muid' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada
 LièveÉvêqPuy ; *semeu* n.m. composé 'demi-muid' CompoisPuy1408
 LièveÉvêqPuy
 ÖCTŌ : *heut* adj. num. 'huit' VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408
 CompoisPuya1464 MédPrivada, *heuct* MédPrivada (*huict* MédPrivada, *huit*
 LièveÉvêqPuy sont des emprunts au français) — ALMC 1878 p 21 22 [jøj], 23
 [ʏej] ; ÖCTŌGĪNTA : *heutanta* 'quatre-vingt' CompoisPuy1408
 *BROGĪLOS : *breulh* n.m. 'bosquet, breuil' CompoisPuya1464 MédPrivada — ALMC
 106 p 21 [brøj]

12 Diphtongaison conditionnée de /ʷ/ + /k/ (> [ʷɔ, 'jɔ])

La diphtongaison conditionnée en [ʷɔ] de /ʷ/ suivi de l'occlusive vélaire non voisée est documentée dès les plus anciens textes par la séquence <uo> ; la délabialisation du segment labiovélaire est notée à partir du milieu du XV^e siècle par <io>. En position finale, la voyelle est fermée en [o] dans les parlères modernes (Ronjat 1930–1941, §102) :

- FÖCU : *fuoc* n.m. 'feu' CensChom — ALMC 762 p 9 21 22 23 [fjo]
 CÖQUU : *cuoc* n.m. 'cuisinier' CompoisPuy1408
 LÖCU : *luoc* n.m. 'lieu' CompoisPuy1408 MédPrivada TerrMons, *lhioc*
 CompoisPuya1464, *lioc* MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary TerrMons,
lyoc MédPrivada

13 Diphtongaison conditionnée de ū + /l, w/ (> ['jow, 'jew])

Attestée seulement pour l'issue de MŪLU, la diphtongaison conditionnée par une approximante subséquente n'est attestée qu'après 1500 par la séquence <io, yo> (Nauton 1974, 194 et Ronjat 1930–1941, §73) :

- MŪLU : *myol* n.m. 'mulet' MédPrivada — ALMC 482 p 21 22 [mjiw]

14 Diphtongaison spontanée de /i/ (> ['iE, 'jE])

La diphtongaison spontanée de /i/ notée par la graphie <ie> est attestée dès le début du XVI^e siècle dans LièveÉvêqPuy (Ronjat 1930–1941, §203) :

- SĒDĒRE : *assisa*, *assiza* part. p. fém. 'située' CompoisPuy1408, pl.
assizas CompoisPuya1464, *asiessas* LièveÉvêqPuy

APOTHECA : *botiqua* n.f. ‘boutique’ CompoisPuy1408, *botica* LogisLune, *botique* MédPrivada, *botiequa* LièveÉvêqPuy

15 Diphtongaison spontanée de /'ɔ/ (> ['wɔ, 'wa])

La diphtongaison est attestée à partir de 1500 par les graphies <oa, oha>, qui dénotent déjà, au moins pour les parlers centraux, une dissimilation par ouverture du segment nucléaire (Nauton 1974, 114–118) :

FÖNTE : *font* n.f. ‘source’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *foant* TerrMons — ALMC 799 p 21 [fwã]

PÖNTE : *pont* n.m. ‘pont’ CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *pohant* LièveÉvêqPuy — ALMC 92* p 9SE 9S [pwẽ], 9N 21 [pwã]

PÖSTIS : *potz*, *poatz*, *poas* n.f. ‘planche’ LogisLune, *postz* MédPrivada — ALMC 682 et 1036 p 22 [pwa]

16 Opposition morpho-phonologique sing. -ĚLLU / pl. -ĚLLOS

À partir de 1500, les séquences graphiques <eaux, eaulx> marquent la diphtongaison de /'ɛ/ dans les lexèmes masculins pluriels dérivés en -ĚLLOS (Nauton 1974, 201 et 210–213). Cette forme asymétrique est en principe éliminée au profit d’une restructuration analogique du singulier, mais elle semble encore représentée par la finale en [-jaw(s)] de ALMC 952* (‘deux râteaux’) aux points 1, 2, 3, 4, 5, 10, soit le nord-est et l’est de la Haute-Loire, ainsi qu’un point en Vivarais :

ANELLU : *anel* n.m. ‘anneau’ MédPrivada, pl. *aneaulx* MédPrivada — ALMC 937 seulement sing. p 21 [ane], 22 [anej]

RASTELLU : *rastel* n.m. ‘râteau’ LogisLune MédPrivada, pl. *rasteaux* LogisLune — ALMC 952 sing. p 21 [raste], 22 [rastej], 23 [rastej], pl. p 21 [raste], 22 [rastej], 23 [rastews]

TRĀNSTELLU : *treyteaux* n.m. pl. ‘tréteaux’ LogisLune

VASCĚLLU : *vaissel*, *vayssel* n.m. ‘vase’, pl. *vaisseaulx* MédPrivada

5.3 Vocalisme atone

17 Traitement de la prétonique dans le hiatus /e.'a/

L’amuïssement précoce de */-g-/ intervocalique dans LEGALE place /e/ prétonique en hiatus, se fermant en [i] dès 1400 :

LEGALE : *leal* n.f. ‘unité de mesure pour le vin’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *lhial* CompoisPuy1408, *lial* LièveÉvêqPuy, pl. *lials lialx lyals* LièveÉvêqPuy

En revanche, l’issue de REGALE ne présente pas de fermeture de la prétonique : *real* adj. ‘royal’ MédPrivada.

18 Fermeture de la diphtongue atone /aj/ > [Ej] et phonologisation de l'opposition /'aj/ ~ /Ej/

La diphtongue décroissante /aj/ prétonique issue de */a/ + yod est maintenue intacte jusqu'au début du XV^e siècle, notée <ai>/<ay>. Les digrammes <ei>/<ey> relevés dès CompoisPuy1408 indiquent qu'à cette période le premier segment de la diphtongue est déjà fermé d'au moins un degré au contact de l'élément palatal. Les variantes graphiques <ai, ay> ~ <ei, ey> en position prétonique sont courantes jusqu'à 1600 et indiquent des réfections analogiques, mais, en principe, /'aj/ ~ /Ej/ sont en distribution complémentaire (Nauton 1974, 79) :

MANSIONE : *maiso* n.f. 'maison' CensChom CartTempPuy CartHospPuy CompoisPuy1408 MédPrivada, *mayso* CensChom CompoisPuy1408 MédPrivada, *maizo* CartTempPuy, *meysso* CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy, *mayssso* MédPrivada, *meysso* LièveÉvêqPuy, *meyson* TerrMons — ALMC 650 p 9 21NE [mejzu], 21NW 23E [mi;zu]

LAXĀRE : *laysset* 'laisser.PERF.3SG' CensChom, *laisset*, *laysset* CompoisPuy1408, *leysset* CompoisPuya1464, *layssat* part. p. CompoisPuy1408

AQUARIA : *aygueyras* n.f. pl. 'rigoles' CompoisPuy1408, sing. *eygueyra* LogisLune CompoisPranlary ; cf. n.f. 'eau' *aiga* CensChom MédPrivada, *ayga* CensChom CompoisPuy1408, *aygua* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy — ALMC 101 p 21 22 ['ajga], 23 ['ajgo]

*BASSI-ARE + suff. -'ATOR : *bayssaire*, *bayssayre* n.m. 'aplaigneur' CompoisPuy1408, *beyssaire* CompoisPuya1464, *beyssayre* CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy

QUART-U : *cartonayrada* n.f. dérivé (+ -ŌNE- + -ARIA- + suff. -ATA) 'mesure agraire' *cartoneyrada* CompoisPuy1408, *cartoneyrade*, *carthoneyrade* CompoisPranlary

*PARI-U : *payroler*, *peyroler* n.m. dérivé + ĀRIU 'fabricant ou marchand de chaudron' CompoisPuy1408, *peireler* ObligLachasaHôp, *peyrolier* LièveÉvêqPuy — cf. ALMC 791 'chaudron' p 21 [pi;rew]

*EXCLARIĀRE : *escleyrar* 'éclairer' LogisLune — ALMC 1185 INF p 21 [es'kli;ra]

19 Aphérèse de /e/ prétonique initial

L'aphérèse est attestée dans les séries lexicales suivantes :

HEMĪNA : *mine* n.f. 'mesure de capacité' CensChom, mais *emina* CensChom CompoisPuy1408

EPISCOP-U + suff. -ALE : *vescal* adj. 'épiscopal' LièveÉvêqPuy

HĒBDŌMADARI-U, -A : *domader* n.m. 'semainier' CompoisPuy1408, *domadier* CompoisPuy1408, *dopmadier* CompoisPuy1408 ; n.f. *domadaria dopmadaria* CompoisPuy1408

Préfixe EX-

*EXTŪFARE : *stuba* n.f. déverbal 'étuve' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, mais *estuba* CompoisPuy1408, pl. *estubas* MédPrivada

EX- + *CAPPARE : *schapolo*, *eschapolo* n.m. 'reste d'une étoffe' MédPrivada

EXPERTU : *spert* n.m. 'expert' TerrMons

20 Prothèse vocalique de STARE

La prothèse vocalique initiale dans les issues et dérivés de STARE est toujours de timbre [i] notée <i>/<y> jusqu'à 1600 :

istar v. 'se trouver ; habiter' INF LièveÉvêqPuy, *ista* PRES.3SG CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *istava* IMPF.3SG CompoisPuy1408, *istaria* COND.3SG CompoisPuy1408, *istet* PERF.3SG MédPrivada, *istat*, *ystat* part. p. LièveÉvêqPuy, MédPrivada, *istadas* part. p. fém. pl. CompoisPuya1464, *istant* part. prés. CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada
istat n.m. 'état' ProclamChastel1421
istatge n.m. 'étage' CompoisPuya1464 et *istatgier* CompoisPuya1464

21 Alternance /i/ ~ /y/ prétoniques

La voyelle haute s'est labialisée en [y], notée <u>, au contact de /m/ adjacent dans :

MĪRACŪL-U + suff. -ARIU : *muralier* n.m. 'fabricant de miroir' CompoisPuya1464 —
cf. ALMC 1448* 'miroir' p 21 [myraj]
PĪGMĚNTA : *pumentas* n.f. pl. 'épices' CompoisPuy1408

22 Alternance /i/ ~ /u/ prétoniques

La postériorisation en [u] de la prétonique de PRĪMARIU est notée <u, ou>. Le lexème est fréquemment abrégé dans les manuscrits, mais on relève les formes complètes suivantes (Nauton 1974, 52 et Ronjat 1930–1941, §176) :

prumier, *prumeyra* adj. 'premier, première' CompoisPuya1464 — ALMC 1628* p 21 22
23 [prumje] ; adv. dérivé *prumeyrament* CompoisPuya1464

Les formes *premier* CompoisPuya1464, *premyer* MédPrivada, fém. *premeyra* LogisLune et le dérivé adverbial *premeyrament* VenteMontrevel1417 MédPrivada TerrMons, *premeyrement* *premierement* TerrMons sont des emprunts au français.

23 Alternance /e/ ~ /i/ prétoniques

L'alternance /e/ ~ /i/ correspond à plusieurs phénomènes :

- les issues de DĪMĪDI-U, -A ~ *DEM- présentent fréquemment l'allographie <e> ~ <i, y> :

CensChom : masc. *demei*, *demey*, *dimeï*, *dimey*, *dimeit*, fém. *demeia*, *demeya*, *dimeia*, *dimeya*

CartTempPuy : fém. *dimeia*

CompoisPuy1408 : masc. *dimeï*, *dimey*, *dymey*, fém. *dimeya*

VenteMontrevel1417 : fém. *dimeya*

CompoisPuya1464 : masc. *dimey*, fém. *dimeya*

LogisLune : masc. *dimey*

MédPrivada : masc. *dimey, demey*, fém. *dimeya*
LièveÉvêqPuy : masc. *demey, dimey, dymey*, fém. *demeye*
CompoisPranlary : masc. *dimey, dymey*

- Au futur et au conditionnel, le verbe *èsser* présente fréquemment une fermeture du segment prétonique :

CartTempPuy : *siria* COND.3SG

ArbitragePuy : *sirant* FUT.3PL

- autres phénomènes d'alternance, qui peuvent être liés, dans certains cas, à l'action métaphonique de la voyelle tonique haute :

MĪNUS + COMPŪTU : *misconte* n.m. 'mécompte' MédPrivada

SĔDĪLE : *sysilla* n.f. 'chaise' LogisLune

24 Alternance /e/ ~ /y/ prétoniques

La voyelle initiale /e/ est labialisée devant /m/ dans toute la famille lexicale issue de HEMĪNA, notée par le graphème <u>. La substitution est en cours au XV^e siècle et achevée au XVI^e :

emina n.f. 'hémine' CensChom CompoisPuy1408, pl. *huminas* CompoisPuy1408
MédPrivada

eminada n.f. dérivé (+ suff. -'ATA) 'héminee' CompoisPuy1408, pl. *huminadas*

uminal n.m. dérivé (+ suff. -'ALE) 'mesure de capacité pour le vin' CompoisPuy1408,
huminal MédPrivada, pl. *huminals* CompoisPuy1408, *huminalz* MédPrivada
LièveÉvêqPuy

25 Alternance [E] ~ [a] prétoniques

L'alternance [E] ~ [a] correspond à plusieurs phénomènes :

- Action ouvrante/fermante de /r/ (Nauton 1974, 55–56). L'alternance [Er] ~ [ar] est bien attestée à partir de 1400 et la variation <er>/<ar> est fréquente dans la plupart des textes, dénotant dans un sens comme dans l'autre une relatinisation/francisation :

Ouverture /ɛr, er/ → [ar]

PĔRGAMĔN-A + suff. -'ARIU : *pergaminer, pargaminer* n.m. 'fabricant ou marchand de parchemin' CompoisPuy1408

COOPERTŌRIU : *cuberto* n.m. 'couverture ; couvercle' LogisLune, *cubarto* MédPrivada

CĪRCĀRE : *charchar* 'chercher' MédPrivada — ALMC 168* INF p 21NE [tsertsɑ]

VĔRĪCŪLU : *ferroilh, farroilh* n.m. 'serrure' LogisLune — ALMC 696 p 21 [farwej]

FERRAMENTA : *ferramentas, farramentas* n.f. pl. 'ferrures' MédPrivada

MERCĀTU : *market* n.m. 'marché' MédPrivada — ALMC 1772 p 21 [martsɑ]

Fermeture /ar/ → [ɛr, er]

ARCUBALLĪST-A + suff. -'ARIU : *arbalester, erbalester* n.m. 'arbalétrier'
CompoisPuy1408

PAROCHIA : *perrocha, peroche* n.f. ‘paroisse’ MédPrivada — ALMC 1686 p 21 [pa'rotsa]

SARCŪLARE : *cerclar* ‘sarcler’ MédPrivada — ALMC 202 p 21 [sarkla]

- Préfixation DE- : l'alternance [de-] ~ [da-] est attestée dès les plus anciens textes. Les données dialectales montrent une prépondérance de [da-] ; la graphie <de-> est *a priori* une forme textuelle savante :

DE-RĚTRO : *darrer, darrers, darriers* prép./adv. ‘derrière’ CompoisPuy1408, *darrier* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy, *darier* MédPrivada LièveÉvêqPuy, *derrier* MédPrivada LogisLune TerrMons — ALMC 659 et 1851 p 21 22 23 [darje]

DE-ABANTE : *davan* prép./adv. ‘devant’ CensChom, *davant* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LogisLune, *devant* CartTempPuy CartHospPuy MédPrivada LogisLune — ALMC 659 p 9 [davã], 21 23 [davõ], 22 23 [davõ]

26 Alternances /o u/ ~ /y/ prétoniques

L'antériorisation de /u/ en /y/ est bien attestée dans les dialectes modernes pour certaines familles lexicales, notée en principe par le graphème <u> dans les textes (Ronjat 1930–1941, §174ç) :

COMMŪN-IS + suff. -ALE : *cuminal* adj. ‘commun, public’ CompoisPuy1408

COOPĚRĪRE : *cuprir* ‘couvrir’ MédPrivada — ALMC 970 INF p 21 22 23 [t'ýbri] ; *cupbersel* n.m. ‘couverture’ LogisLune — ALMC 790* p 9N 23 [t'ýberse] ; *cuperto* n.m. dérivé (+ suff. -TŌRIU) ‘couverture, couvercle’ LogisLune, *cuparto* MédPrivada

27 Alternance /o u/ ~ /e/ prétoniques

L'alternance paraît liée à des phénomènes de dissimilation dans l'issue de FOSSŌRIU : *fessour* n.m. ‘sorte de pioche’ MédPrivada — ALMC 908 et 909 p 22 [fesu] ; Ronjat (1930–1941, §176).

L'issue de HŌSPĪTALE présente une prétonique /e/ dans *espital* n.m. ‘hôpital’ CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp ObligLachasaAust ProclamChastel1421-1422, *hespital* ProclamChastel1422 CompoisPuya1464 ; la variante avec <o> est représentée seulement dans n.m. *ospital* LièveÉvêqPuy et adj. *hospitalier* CompoisPuya1464 (cf. Nauton 1974, 52 et 55).

28 Notation de /a/ final atone

D'après les données dialectologiques de Nauton, le timbre de */a/ final atone, à la fois dans le cadre de la morphologie nominale et de la morphologie verbale, est maintenu intact aux points 9, 21 et 22 de l'ALMC, c'est-à-dire dans les parlers centraux et septentrionaux. Durant toute la période médiévale les scribes emploient le graphème <-a>, mais <-e> est attesté dans de rares cas (Nauton 1974, 49–50) :

Morphologie nominale

Lexèmes féminins

*CARRĀRIA : *charreyra* n.f. ‘rue’ CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *chareira* CartTempPuy, *chareyra* CompoisPuy1408 — ALMC 118 p 9 21 [tsa'rejra], 22 [tsa'rejra], 23 [tsa'rejro]

ECCLĒSIA : *gleisa* n.f. ‘église’ CensChom CartTempPuy CompoisPuy1408, *gleysa* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 — ALMC 1686 p 9 21 ['glejza]

GALLĪNA : *gallina* n.f. ‘poule’ CensChom CartHospPuy CompoisPuy1408, *galhinha* CensChom, *galhina* CensChom, *jalina* CompoisPuy1408, *ghalina* CompoisPuya1464, *jellina* LièveÉvêqPuy

QUARTU : *cartarenche* n.f. dérivé ‘mesure pour le blé’ CensChom, mais ailleurs *cartairencha*, *cartayrencha*, *cartarencha*

CŌSTA : *coste* prép. ‘à côté de’ CensChom, mais *costa* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada

Morphème flexionnel féminin

SAINT-PAULIEN : *paulhanesa* adj. fém. ‘(monnaie) de Saint-Paulien’ CompoisPuy1408

SĪGNARE : *senhiada* part. p. fém. ‘signée’ ObligLachasaHôp, *senhada* ObligLachasaAust

Morphologie verbale

CONFRONTARE : *cofronta* ‘confiner.PRES.3SG’ CensChom, *confronta* CompoisPuya1464

CONSTARE : *costa* ‘coûter.PRES.3SG’ ObligLachasaHôp CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 1775 p 21 22 ['kosta]

LAXĀRE : *layse* ‘laisser.PRES.3SG’ CompoisPuy1408

DEMANDARE : *demandava* ‘demander.IMPF.3SG’ CartTempPuy

De 1500 à 1600, <-e> est une variante graphique très fréquente de <-a> dans la plupart des textes, quelle que soit la nature de la flexion :

Morphologie nominale

Lexèmes féminins

*ALĪNA : *aulnas*, *aulnes* n.f. pl. ‘aunes’ MédPrivada — ALMC 1791 p 21 ['awna]

ANN-U + suff. -ATA : *annadas* n.f. pl. ‘années’ MédPrivada LièveÉvêqPuy, *annades* LièveÉvêqPuy — ALMC 1652 p 21 [ã'nada]

CAMĪSIA : *chamysa*, *chamyse* n.f. ‘chemise’ MédPrivada — ALMC 1370 p 21 [tsa'mjiza]

FABA : *favas* n.f. pl. ‘fèves’ MédPrivada LièveÉvêqPuy, *fabvas*, *fabves* MédPrivada — ALMC 176 p 21 ['fava]

FĔSTA : *festa* n.f. ‘fête’ MédPrivada LièveÉvêqPuy, *feste* LièveÉvêqPuy — ALMC 1463 p 21 22 ['festa]

FRUMENT-UM + suff. -ATA : *fromentada*, *fromentade* n.f. ‘droit à payer pour le labourage’ MédPrivada — ALMC 967 p 21 [frumĩ'tada]

LĪBRA : *lioura*, *liura*, *lioure*, *liure* n.f. ‘unité de mesure de poids ; monnaie de compte, livre’ LièveÉvêqPuy, pl. *liouras* MédPrivada LièveÉvêqPuy, *liures* MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 1786 p 9 ['jewra], 21 22 ['jiwra], 23 ['jiwro]

TĚRRA : *terra* n.f. ‘sol cultivable, terre’ MédPrivada TerrMons, *terre* MédPrivada CompoisPranlary, pl. *terras, terres* CompoisPranlary — ALMC 89 p 22 [‘tɛra]

Morphème flexionnel féminin

CRŪD-U : *cruse* adj. fém. ‘écru’ MédPrivada — ALMC 1143 p 21 [‘kryza]

VĚTŪL-U : *veilha* adj. fém. ‘vieille’ LogisLune MédPrivada, *veilha* MédPrivada, *veilhie* LièveÉvêqPuy CompoisPranlary — ALMC 1636 p 21 22 [‘vøja], 23 [‘vejɔ]

*WARNJAN : *garnida* part. p. fém. ‘garnie’ LogisLune, pl. *garnidas* LogisLune, *garnides* MédPrivada

Morphologie verbale

FEN-U + -ARIU- + -ĀRE : *feneyrava* ‘faner.IMPF.3SG’ MédPrivada

CONFRONTARE : *confronta, confronte* ‘confiner.PRES.3SG’ LièveÉvêqPuy

5.4 Consonantisme : phénomènes généraux

29 Notation de /tʃ/

L’affriquée non voisée /tʃ/ issue de */k + a/ est notée <ch-> à toutes les périodes (Nauton 1974, 157–161) :

CAMPU : *cham* n.m. ‘champ’ CensChom, *champ* CensChom CartTempPuy CartHospPuy CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary TerrMons — ALMC 904 p 21 22 [tsō], 23 [tsō̃]

CAMMĪNU : *chami* n.m. ‘chemin’ CompoisPuy1408, *chamy* CompoisPuya1464 TerrMons — ALMC 114* p 21 22 [tsamji], 23 [tsami]

CAPANNA : *chabana* n.f. ‘cabane’ LogisLune, pl. *chanabas* MédPrivada — ALMC 503 p 22 [tsa’bɔna]

MERCĀT-U : *marchat* n.m. ‘marché’ MédPrivada — ALMC 1772 p 21 [martsa] ; *merchant* n.m. ‘marchand’ ObligLachasaAust CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy — ALMC 1823 p 21 [martsō] ; *merchadeyra* adj. fém. (+ suff. -ARIU, -A) CompoisPuy1408

Des formes non palatalisées avec /k-/ initial, qui sont donc des emprunts, sont fréquentes à toutes les époques du corpus. Dans quelques cas, l’opposition /k/ ~ /tʃ/ est lexicalisée :

CASALE : *chasal* n.m. ‘maison’ CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy, mais *casal* CensChom — ALMC 649 p 21 22 23 [tsazaw]

*BOSK- : *boschal* n.m. ‘bois, forêt’ CensChom, mais *boscatges* CompoisPuya1464

CALLATA : *calade* n.f. ‘rue pavée’ MédPrivada — mais ALMC p 9 [tsa’lada], 23 [tsa’ladɔ] ; *caladar* ‘paver (une rue)’ MédPrivada ; *caladier* n.m. (+ suff. -ARIU) ‘paveur’ CompoisPuy1408

CANCELLARE : *cancellar* ‘annuler (un document)’ LièveÉvêqPuy, part. p. *cancelat, cancellat* MédPrivada

CANNELLA : *canelle* n.f. ‘navette’ MédPrivada,

QUARTU : *chart* n.m. ‘abattement fiscal calculé lors de l’allivrement (correspondant environ au quart de l’imposition)’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, mais *quart* adj. num./n.m. ‘quart ; sorte de mesure’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy, *cart* CompoisPranlary

30 Notation de /dz/

La notation de l’affriquée voisée /dz/ (issu de */g + a/, */g + E, i/, */j, j:/, */dj/, */bj/, */gj/, */mj/, Т’К, Д’К) présente de nombreuses variantes graphiques, qui peuvent dépendre de la position et des familles lexicales. À l’initiale de mot ou de syllabe, les plus anciens textes marquent une prépondérance pour le graphème <g-> (variantes <gi, ge, tg>), concurrencé dès le début du XV^e siècle par <i-> (édité <j->). Le digramme <gh> est massivement employé en toutes positions à partir de 1400. Par ailleurs, en syllabe finale avec /-e/ épithétique, on rencontre spécialement <tg> jusqu’au XVI^e siècle (variantes graphiques <tgh, ig> et <ti> édité <tj>) (Nauton 1974, 157–159) :

*AD-RETRO + -ATICU : *arayratjes* n.m. pl. ‘arrérages’ CensChom, *arreirages* MédPrivada

CAMBIARE : *changet* ‘changer.PERF.3SG’ CompoisPuya1464 — ALMC 1469 INF p 21 22 [tsādza] ; *changhador* n.m. dérivé + -ATORE ‘changeur de monnaies’ CompoisPuya1464

*COHORTĪL-E + -ATICU : *cortilhiaiges* n.m. pl. ‘terres cultivées’ CompoisPranlary

DIURNU : *jorn* n.m. ‘jour’ CompoisPuy1408 LivreAffaire, *journ* ObligLachasaHôp, *jour* ObligLachasaAust CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *jour* MédPrivada — ALMC 1431 p 9 21 22 23 [dzur]

FŪRN-U + -ATICU : *fornatge* n.m. ‘droit dû au seigneur du four banal pour le pain qu’on y cuit’ CompoisPuy1408

GALLĪNA : *gallina* n.f. ‘poule’ CensChom CartHospPuy CompoisPuy1408, *galhinha*, *galhina* CensChom, *jalina* CompoisPuy1408, *ghalina* CompoisPuya1464

JAM + MAGIS : *gamais* adv. ‘jamais’ CartTempPuy, *jamais* LivreAffaire — ALMC 1341 p 23 [dzamaj]

JŪDĪCE : *jutge* n.m. ‘juge’ ProclamChastel1421-1422, *juge* MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 1759 p 9 [ˈjydze], 21 [ˈdʲydze]

MĚDĪA : *mega* adj. fém. ‘demie’ CompoisPuy1408, *megha* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada, *mege* CompoisPranlary — ALMC 1786 p 21 22 [ˈmɛdza], 23 [ˈmɛdzo]

MĚDĪCU : *metge* n.m. ‘médecin’ CompoisPuya1464

SĚDĪCARE : *setghe*, *seghe* n.m. déverbal ‘siège’ MédPrivada

*WADDI- : *engatgerunt* ‘engager.PERF.3PL’ VenteCollStAgrève, INF *engagar*, *engaghar*, *engaigar* MédPrivada, PERF.3SG *engaget*, part. p. *engaghat* MédPrivada

Pour les numéraux composés en -DĚCĪM, les graphies laissent supposer, dans certains cas, une réfection analogique de ŮNDĚCĪM, qui connaît un traitement /z/ noté de façon

cohérente <z, s> dès le Moyen Âge (cf. Ronjat 1930–1941, §367γ), créant ainsi une asymétrie au sein du système numéral du type /z/ ~ /dz/ :

- ŪNDĚCIM : *unze* adj. num. ‘onze’ VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary, *unse*, *onze* CompoisPuy1408, *onse* ObligLachasaAust — ALMC 1878 p 21 22 23 [ˈvũze]
- DUODECIM : *dotge* ‘douze’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *doge* CompoisPranlary, *douge* CompoisPranlary — ALMC 1878 p 21 [ˈdudze]
- TRĚDĚCĪM : *tretge* ‘treize’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 — ALMC 1878 p 21 [ˈtridze]
- QUATTUORDECIM : *quatorge* ‘quatorze’ VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *quatorze* LièveÉvêqPuy CompoisPranlary — ALMC 1879 p 21 [kaˈtɔrdze]
- QUĪNDECIM : *quinze* ‘quinze’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada, *quinse* MédPrivada — ALMC 1879 p 21 [ˈtʃize]
- SĚDĚCĪM : *setge* ‘seize’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *seige* MédPrivada, *seitze* LièveÉvêqPuy — ALMC 1879 p 21 [ˈsidze]

31 Notation de /ɲ/ (<NJ, GN)

La nasale palatale /ɲ/ est principalement notée dès les plus anciens textes par le digramme <nh>, qui subsiste jusqu’au début du XVI^e siècle (variante <nhi>). Le graphème simple <n> est attesté jusqu’à cette même époque. <gn> est attesté dès *ca* 1450, mais paraît plus développé après 1500 (variantes <gni> et graphèmes complexes <ign, ignh, igni, igny>) :

- AGNĚLLU : *anhel* n.m. ‘agneau’ CensChom CompoisPuy1408, pl. *anheus* CensChom — ALMC 488 et 489 p 21 [aɲe], 22 23 [aɲe]
- LĪNE-A + -ATICU : *linatge* n.m. ‘descendance, enfants’ CartTempPuy
- VĪNEA : *vinha* n.f. ‘vigne’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *vinhia*, *vinhe* MédPrivada, *vigne* TerrMons ; *vinhal* n.m. dérivé + -ALE ‘vignoble’ CompoisPuy1408, *vignal* TerrMons
- CASTANEA : *chastanhas* n.f. pl. ‘châtaignes’ CompoisPuy1408 — ALMC 271 p 21 [tsasˈtɔɲa]
- *SAGNA : *sanha* n.f. ‘terrain humide’ CompoisPuy1408, *sanhe* TerrMons ; *saigniettas*, *saignyettas* n.f. pl. avec suffixe diminutif CompoisPranlary
- SIGNALE : *senhal* n.m. ‘enseigne’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464
- SĪGNARE : *senhat* part. p. ‘signé’ LivreAffaire, fém. *senhiada* ObligLachasaHôp, *senhada* ObligLachasaAust
- COGNAT-U, -A : *coignat*, *coignhat* n.m. ‘beau-frère’ MédPrivada ; *coignada* n.f. ‘belle-sœur’ MédPrivada
- LĪGN-A : *leignha* n.f. ‘bois de chauffage’ MédPrivada ; *lyner* n.m. dérivé + -ARIU ‘tas de bois’ LogisLune

32 Notation de /ʎ/ (<LJ, K’L, G’L)

L’approximante palatale /ʎ/ est majoritairement notée par le digramme <lh>, dès les plus anciens textes et jusqu’à 1600 (variantes <hl, lhi, ilh, ilhi>). Le graphème simple <l> est

également employé dès les plus anciens textes, mais ne dépasse pas généralement le XV^e siècle ; <li, ill> apparaissent précocement et s'imposent à partir de 1500 (variantes <ly, illi>) :

MŪLIERE : *molier* n.f. 'épouse' CensChom CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons, *molher* CensChom VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408, *moler*, *moleir*, *moiller* CartTempPuy, *molhier* VenteMontrevelRoche

FĪLIU : *filz* n.m. 'fils' CensChom CartTempPuy, *fihl*, *fihls* CensChom, *fil* VenteMontrevelRoche LièveÉvêqPuy, *filh* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *filz* MédPrivada CompoisPranlary ; *filhat* n.m. dérivé + -ATU 'gendre' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy, *fillat* MédPrivada, *filhiat* CompoisPranlary — ALMC 1615 p 21 22 [fjija], 23 [fija] ; *filhol* n.m. dérivé + -ÖLU 'filleul' ObligLachasaHôp — ALMC 1618 p 21 [fji'jew]

FĪLIA : *filha* n.f. 'fille' CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *fila* CartTempPuy, *filie* MédPrivada, *filhie* CompoisPranlary — ALMC 1625 p 9 ['fija], 21 ['fjeja] ; *filhada* n.f. dérivé + -ATA 'bru' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada, *filhiade* CompoisPranlary — ALMC 1615 p 21 22 [fji'jada], 23 [fi'jadɔ] ; *filiola* n.f. dérivé + -ÖLA 'filleule' MédPrivada — ALMC 1618 p 21 [fji'jɔva]

MURALIA : *muralha* n.f. 'muraille' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464

JŪLIU : *juilh* n.m. 'juillet' CompoisPuya1464

MĪRACUL-U + suff. -ARIU : *muralier* n.m. 'fabricant ou marchand de miroirs' CompoisPuya1464

*BROGILOS : *breulh* n.m. 'petit bois, breuil' CompoisPuya1464 MédPrivada — ALMC 106 p 21 [brøj]

PALEA : *palha* n.f. 'paille' LogisLune, *paille* MédPrivada

TALIARE : *talhada* part. p. fém. 'taillée' LogisLune — ALMC 1052 masc. p 21 [taja] ; *talha* n.f. déverbal 'taille (sorte d'impôt)' CensChom CompoisPuy1408, *tailha*, *tailhia*, *taille* MédPrivada, pl. *talias* CensChom, *tailles* MédPrivada — ALMC 1762 p 21 23 ['tajo], 9 22 ['taja] ; *taillayre* n.m. dérivé + -ATOR 'percepteur de la taille' MédPrivada ; *talhable* adj. dérivé + -ABILIS 'qui est soumis à l'impôt de la taille' CompoisPuy1408

ACŪCŪL-A + suff. -ARIU : *agulher* n.m. 'fabricant ou marchand d'aiguilles' CompoisPuy1408 ; avec augment /-it-/ *agulhitier* CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *agullitier* MédPrivada

TÖRCŪLU : *treulh* n.m. 'pressoir' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *truelh*, *treuilh* CompoisPuy1408, *treul* MédPrivada — ALMC 798 p 21 [trøj]

*BILIA : *rabillar* n.m. déverbal 'réparation' MédPrivada

PARĪCŪLU : *pareil*, *pareilh*, *pareyl* n.m. 'paire' MédPrivada, pl. *pareilhs*, *pareilz* — ALMC 825 p 21 [parej]

33 Consonnes géminées

Les issues de FEMĪNA présentent la séquence <mn> jusqu'à 1500. La graphie <nn> témoigne, après une étape d'assimilation, d'une réalisation géminée qui se traduit dans les

dialectes modernes par la nasalisation de la voyelle précédente ou une rhotacisation (Nauton 1974, 57–58 pour /-n:-/ > /-n-/):

femna n.f. ‘épouse’ CartTempPuy ProclamChastel1421-1422, *fenna* MédPrivada — ALMC 1459 p 9 [ˈfɛna], 21 [ˈfɛrna], 22 [ˈfɪna], 23 [ˈfɪno]

Remarque similaire pour l’issue de ANN-U + suff. -ATA :

annadas n.f. pl. ‘années’ MédPrivada LièveÉvêqPuy, *annades* LièveÉvêqPuy — ALMC 1652 p 21 [ãˈnada]

Le composé CAPUT + MANSU ‘maison de maître, maison principale.NM’ (DOM *capmas*) présente dans CensChom les variantes *chapmas* et *chammas*, avec dans le second cas une assimilation régressive qui doit impliquer une réalisation /tʃaˈm:as/.

Pour les issues de SĒPTĪMANA, la forme *setmana* n.f. ‘semaine’ CensChom présente un segment dental. En revanche il faut considérer une vocalisation de */p/ vocalisé en /w/ dans *seumana* CompoisPuy1408. Dans le même texte on trouve les formes *semmana* et *sempmana* qui semblent indiquer une gémination de la consonne labiale /m:/. AMLC 1660 p 9 [sˈmana] et 21 [sɪˈmɔna] ne présentent pas de trace d’une ancienne gémination.

Parallèlement, on peut présumer de la présence d’une gémination dans l’issue de NĒPTIA: *nessa* n.f. ‘nièce’ CartTempPuy CompoisPuy1408, *nepce*, *nepces*, *nebces* MédPrivada. Les données dialectales ne peuvent pas le confirmer, car elles enregistrent un emprunt au français (ALMC 1616 p 21 [ˈnɛsa]).

5.5 Consonnes à l’initiale de mot ou de syllabe

34 Traitement de NEC ŪNUS

L’adj./pron. indéf. *negun* ‘aucun’ présente dès les plus anciennes attestations la dissimilation de la consonne initiale en [d-], variante de /n-/ étymologique, qui reste cependant employée jusqu’à la moitié du XVI^e siècle, et une consonne nasale en coda de syllabe — cf. Nauton (1974, 146) et ALMC 1844 p 9 [dɛdʲy], 21 22 23 [dɪdʲy] :

dengun CompoisPuy1408, *nengus* ProclamChastel1421-1422, *nengun* ProclamChastel1422 MédPrivada ; fém. *nenguna* ProclamChastel1421-1422 LivreAffaire

35 Les issues et dérivés de lat. TĒGŪLA

Les issues et dérivés de TĒGŪLA présentent de façon irrégulière une attaque branchante /tr-/ (Surrel 2021) :

teoulissa, *teulisse* n.f. ‘toiture (de tuiles ou de planches)’ MédPrivada, pl. *trioulissas* LogisLune

trioules n.m. pl. ‘tuiles’ MédPrivada, *trioules* LogisLune — ALMC 664 p 21 22 [ˈtruve], 23 [ˈtriwle]

triouleyra n.f. ‘fabrique de tuile ; carrière de lause’ CompoisPuy1408, NL *la Treuleyra* CompoisPuy1408 TerrMons, *la Teuleyra* CompoisPuya1464, NP *Treuleyra* CompoisPuy1408

NL *la Teula* CompoisPuy1408 LièveÉvêqPuy, d’après le n.f. signifiant ‘dalle, grande pierre plate’

trioulayre n.m. ‘couvreur’ CompoisPuy1408 — ALMC 665 p 21 22 [tru'vajre], 23 [triw'lajre]

traulissayre n.m. ‘couvreur’ CompoisPuy1408

traylissier, traylessier n.m. ‘couvreur’ CompoisPuy1408

NP déadjectival *Trioulenc, Teullenc* LièveÉvêqPuy

NP déadjectival *Teulenh* CompoisPuy1408

5.6 Consonnes intervocaliques

36 Traitement de */-t-/

Le traitement de */-t-/ distingue fondamentalement, selon les mots de Nauton (1974, 141–143), le « Velay provençal » du « Velay amphizonique », au nord-est du département de la Haute-Loire, ce dernier n’étant pas représenté dans le corpus textuel avant le début du XIX^e siècle :

VITELLU : *vedel* n.m. ‘veau’ CensChom — ALMC 407 p 1 3 [vɛ], 2 4 [ve], 21 [vi'de], 9 [və'de]

Le n.f. *charra* ‘charretée’ CensChom (< CARR-U + suff. -ATA) est isolé dans le texte et n’est pas congruent avec la distribution géolinguistique (ailleurs *charada*), à moins qu’il ne suggère une origine orientale du scribe.

37 Traitement de */-k-/ + /a/

Le traitement héréditaire en Velay central est l’affriquée /dʒ/, dentalisée en [dz] à l’Époque moderne, mais Nauton (1966 et 1974, 147–149, carte 39) relève de nombreuses interférences avec le traitement oriental en /-j-/, ce qui se traduit dans les textes par la co-présence de formes pouvant correspondre à l’une ou l’autre réalisation. Dans les plus anciens textes, le statut phonologique du graphème <i> n’est pas assuré, puisqu’il peut noter à la fois /-dʒ-/ et /-j-/ :

Traitement /-dʒ-/

SĒCALE : *segel* n.f. ‘seigle’ CensChom CartTempPuy CartHospPuy CompoisPuy1408, *segil* CensChom, *cegel* CartTempPuy, *segiel* CompoisPuy1408, *segeal* CompoisPuy1408 VenteMontrevel1417, *segial* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada TerrMons, *segal* VenteMontrevel1417 — ALMC 963 p 21 [sedʒaw] ; *sejalatz, segelatz* n.m. dérivé + -ATU ‘terrain à seigle’ CensChom ; *sejalier* adj. dérivé + -ARIU ‘planté de seigle’ CensChom

LOCARE : ‘loué, logé’ part. p. *loghat* MédPrivada, *lojat* LièveÉvêqPuy — ALMC 1710*

INF p 23 [ludza] ; *logha* n.f. déverbal ‘location’ MédPrivada

SĒCARE : *sejar* ‘faucher’ LièveÉvêqPuy

Traitement /-j-/

Les issues et dérivés de PACARE présentent le plus souvent <-i, y->, qui dénotent un traitement /-j-/ confirmé par les données dialectologiques, mais le graphème <-g-> attesté jusqu'au début du XV^e siècle montre un double traitement :

païar 'payer' CensChom MédPrivada LièveÉvêqPuy, *pagar* ObligLachasaAust, *payar* MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 629 et 1762 INF p 9 21 22 23 [paja] ; *paia* PRES.3SG CensChom, *paya* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 ; *pagara* FUT.3SG CartTempPuy ; *païable*, *payable* adj. dérivé -ABILE 'payable' MédPrivada ; *payadours* adj. dérivé -ATORIU 'idem' CompoisPuya1464 ; *payament* n.m. 'paiement' MédPrivada

L'alternance des graphèmes <-g, i, Ø-> ne permet pas d'interpréter de façon sûre les issues et dérivés de AUCTORICĀRE et VĪCARIU dans les plus anciens textes :

AUCTORICĀRE : CartTempPuy INF *autreiar*, PERF.3SG *autreget*, PERF.3PL *autreeront autreieront*, part. p. *autreiat*, CartHospPuy part. p. *autreiat*

VĪCARIU : *vegaria*, *veiairia*, *veitaria* n.f. 'territoire soumis à la juridiction du viguier, viguerie' CensChom, *vigaria* CartTempPuy ; *vegairal*, *veairal* adj. dérivé -ALE CensChom. Les formes latinisantes avec <-c-> l'emportent après 1400 : *vicari* n.m. 'vicaire' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada ; *vicaria* n.f. 'fondation pieuse' CompoisPuy1408, *viccaria* CompoisPuya1464 ; *vigaria* CompoisPuy1408 semble une forme méridionale empruntée.

L'absence de la consonne intervocalique dans l'issue de DECANU > *dea* n.m. 'doyen' CompoisPuy1408 et *fortdea* n.m. composé 'fordoyen' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 suppose un traitement à part, avec un amuïssement précoce (< *DEANU).

38 Traitement de */-g-/ + /a/

Le traitement */-g-/ + /a/, parallèle à -k^h-, est l'occlusive /dʒ/. Les séries lexicales ci-dessous présentent cependant l'amuïssement de l'occlusive intervocalique :

LEGALE : *leal* n.f. 'mesure de vin' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *lhial* CompoisPuy1408, *lial* LièveÉvêqPuy, pl. *lials*, *lialx*, *lyals* LièveÉvêqPuy ; Grafström (1958, 186) suppose un amuïssement précoce de */-g-/ , d'où un étymon *LEALE ;

de même REGALE : *real* adj. 'royal' CompoisPuy1408 MédPrivada LièveÉvêqPuy *liar* 'lier' MédPrivada (< LĪGĀRE), dérivé *reliar* 'réparer' MédPrivada peuvent être des emprunts au français.

Les formes issues et dérivées de LĒGĀRE supposent le maintien de l'occlusive /-g-/ par relatinisation : *leguet* 'léguer.PERF.3SG' CompoisPuya1464 ; *legat* n.m. déverbal 'legs' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464.

5.7 Consonnes en coda interne

39 Traitement de */p/ en coda

Dans la plupart des cas, */p/ en coda est amuï, mais une restitution graphique étymologisante est fréquente :

SĚPTEM : *set* adj. num. ‘sept’ VenteMontrevelRoche CompoisPuy1408, *sept* CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary, *cept* LièveÉvêqPuy — ALMC 1878 p 21 [set], 22 23 [set]

APTU : *at* n.m. ‘profit’ ObligLachasaHôp

La consonne vocalisée en /w j/ est cependant conservée dans les séries suivantes :

*/pt/

SEPTUAGINTA : *seutanta* adj. num. ‘soixante-dix’ CompoisPuy1408, mais *setanta* CompoisPuy1408, *septanta* CompoisPuya1464

RĚCĪPĚRE : *receu* part. p. ‘reçu’ MédPrivada, mais *recept* CompoisPuya1464

*/ps/

CAPSA : *cayssas* n.f. pl. ‘caisses’ LogisLune — ALMC 736* et 1600 p 21 [‘kajsa’] ; *queysso* n.m. dérivé + -ONE ‘petite caisse’ LogisLune

METĪPSE : *megeus*, *mezeus* adj./adv. CensChom, *meteys* LièveÉvêqPuy

40 Traitement de */n/ en coda

La nasale dentale en coda est amuïe dans beaucoup de lexèmes avant le proto-roman. Elle est cependant restituée phonologiquement par voie savante dans plusieurs séries lexicales et en fonction des genres textuels ; dans ces cas les formes textuelles diffèrent des formes dialectales :

Ī(N)FANTE : *efans* n. pl. ‘enfants’ CartTempPuy, *effans* CompoisPuy1408, concordant avec ALMC 1626 p 21 22 23 [ifɔ̃] ; mais *enfant* ObligLachasaHôp CompoisPuya1464 MédPrivada, pl. *enfans* MédPrivada

CO(N)SĪLIARE : *conseilhar* ‘conseiller’ MédPrivada

CŌ(N)SŪLE : *consul* n.m. ‘consul’ MédPrivada, mais *cossolat* n.m. dérivé + -ATU ‘consulat’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada

RĚDDĚRE, *RĚNDĚRE : les plus anciennes formes ne présentent pas, le plus souvent, la nasale, tandis qu’après 1400 elle est systématiquement restituée :

redra ‘rendre.FUT.3SG’ CartTempPuy, *redei* PERF.1SG, *redut* part. p., mais *rendent* part. prés. ; *rendre* INF ObligLachasaAust MédPrivada, *rendut* part. p. MédPrivada

La consonne nasale est rhotacisée dans les plus anciennes attestations de l’issue de MŌNĀCHU, mais non dans les textes postérieurs :

morgue n.m. ‘moine’ CartTempPuy CompoisPuy1408, *morge* CompoisPuy1408, mais *monge* CompoisPuya1464 ; le n.f. ‘moniale’ est seulement attesté avec /n/ :

monga CompoisPuy1408, *mongha* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, pl.
monjas LièveÉvêqPuy

41 Traitement de */s/ en coda

Dialectalement, le traitement oppose le tiers nord-est du domaine, où /s/ est amuï probablement dès le Moyen Âge, et le reste du domaine qui maintient la sifflante (Nauton 1974, 224–229, carte 59) :

CASTELLU : *chastel* n.m. ‘château’ CensChom CompoisPuy1408 — ALMC 652* p 9
[tsa:te], 21 [tsaste]

Le lexème *batier* n.m. ‘fabriquant de bâts, bâtier’ CompoisPuy1408 (< *BASTU + -ARIU) est isolé ; ailleurs dans le texte *baster*, *bastier*.

La variante graphique savante <x>, productive aux XV^e–XVI^e siècle, est notamment bien attestée dans les séries suivantes :

AESTIMARE : *estimat* part. p. ‘évalué, estimé’ CompoisPuy1408 CompoisPranlary, *extimat* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 CompoisPranlary, *estymat*, *extymat* CompoisPranlary, pl. *extimatz* CompoisPuya1464, fém. *extimada* CompoisPuya1464, fém. pl. *extimadas*, PRES.1SG *extime* MédPrivada

JŪXTA : *justa* prép. ‘à côté de’ CensChom CompoisPuy1408 MédPrivada, *juxta* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *juxte* MédPrivada, *juste* CompoisPranlary

Devant la latérale /l/, la sifflante est déjà amuïe au XV^e siècle dans *ila* n.f. ‘île (quartier d’une ville)’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 (< Ī(N)SULA).

Réduction /sts/ > /ts/ : la série des démonstratifs issus de ACCU + ISTE présente dans CartTempPuy l’alternance *aquest*, *aquet*, pl. *aquetz*, ces dernières formes résultant d’une dissimilation (cf. Grafström 1958, 235). De même, le lexème issu de PÖSTIS qui présente ce type de nexus connaît l’amuïssement de la sifflante en coda : *postz* n.f. ‘planche’ MédPrivada, *potz*, *poatz*, *poas* LogisLune — ALMC 682 et 1036 p 22 [pwa].

*/s/ est palatalisé en /j/ dans tout le domaine lorsque la voyelle précédente est /e/ en position initiale (cf. Ronjat 1930–1941, §321) ; l’approximante est notée <i, y> dans les textes après 1500, mais alterne avec des formes conservatrices ou empruntées avec <s> : *SMALT- : *eymaillat* adj. ‘émaillé’ MédPrivada, pl. *esmalhatz*, fém. *eymaillada*.

42 Traitement de */l/ en coda

La vocalisation en /w/ de */l/ en coda devant consonne est attestée dès les plus anciens textes par le graphème <u>, notamment devant la coronale /t/ (cf. Grafström 1958, 142–145), mais le graphème savant <l> est massivement employé jusqu’à 1600, avec la variante graphique (Nauton 1974, 202–203) :

LT(R) : ALTER : *autre* adj./pron. ‘autre’ CensChom CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp ProclamChastel1422 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy MédPrivada, *aultre*

- MédPrivada CompoisPranlary TerrMons, pl. *autres* ProclamChastel1421-1422
MédPrivada CompoisPranlary, *altres* LièveÉvêqPuy, fém. *autra* CensChom
CompoisPuy1408 ProclamChastel1421 CompoisPuya1464 LogisLune
LièveÉvêqPuy, *autre* LièveÉvêqPuy, *altre* LièveÉvêqPuy, *aultre*
MédPrivada, fém. pl. *autras* MédPrivada, *autres* LièveÉvêqPuy
- ALTARE : *autar* n.m. ‘autel’ CompoisPuya1464 — ALMC 1685 p 21 [u_wtar]
*MULTO : *mouto* n.m. ‘mouton’ LogisLune MédPrivada — ALMC 492 p 21
[mutu], 22 [mujtu], 23 [mu_wtu]
- ŪLTRA : *outra* prép./adv. ‘au-delà (de)’ CompoisPuy1408, *oultra*
CompoisPuya1464, *oultre* MédPrivada
- LD : *FALDA : *fauda* n.f. ‘pan de robe’ MédPrivada — ALMC 1317 p 21 [‘fawda]
- LM : ŪLMU : *olme* n.m. ‘orme’ CartTempPuy — ALMC 267 p 21 [‘ewme], 22 [‘owme]
CALMIS : *chalm* n.f. ‘plateau désert’ CompoisPuy1408
*ALEMOSYNA : *almorna* n.f. ‘aumône’ CompoisPuy1408
- LF : CALEFACERE + suff. -‘ATICU : *chalfatge* n.m. ‘chauffage’ CompoisPuya1464
- LV : SALVARE : *salvagarde* n.f. composé ‘sauvegarde’ LièveÉvêqPuy
- LN : *ALINŌ : *alna* n.f. ‘aune’ ObligLachasaHôp, *auna* ObligLachasaHôp MédPrivada,
aulna MédPrivada, pl. *aulnas*, *aulnes* MédPrivada — ALMC 1791 p 21 [‘awna]
MOLINARIU : *mouner* n.m. ‘meunier’ CompoisPuy1408, *mounier*
CompoisPuy1408 MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons, *mounyer* MédPrivada —
ALMC 1719 p 21 [mu_wn^he]
- LK : CALCEA : *chaussas* n.f. pl. ‘chausses’ ObligLachasaHôp MédPrivada, *chausses*
MédPrivada
ŪLCA : n.f. *oucha* ‘terre labourable entourée de clôtures’ CensChom
CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LivreAffaire, pl. *olchas* CartHospPuy,
houlches CompoisPranlary — ALMC 105 p 9 22 [‘ewtsa], 23 [‘owtso]
- LG : MELGORIENSE : *melgoyres* n.m./adj. ‘denier de Mauguio’ CompoisPuy1408,
malgoyres CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *malgoires* CompoisPuya1464

Dans les formes issues de COLLŌCARE, */l/ est palatalisé en /j/ noté <i, y> :
coyghada adj. fém. ‘couchée’ LogisLune, *coighant*, *coyghant* part. prés. TerrMons — ALMC
1453 INF p 21 [kwi_jdza], 22 23 [kujdza].

*/l/ est toujours amuï dans les issues et dérivés de CŌLĀPHU et CŪLTĒLLU (cf. Ronjat
1930–1941, §333) :

CŌLĀPHU : *cop* n.m. ‘coup’ MédPrivada — ALMC 1313 et 1839 p 21 22 23 [ko] ;
coppar ‘couper’ MédPrivada, *coppat* part. p. MédPrivada — ALMC 1281 INF p
21 23 [kupa]

CŪLTĒLLU : *coteler* n.m. dérivé + -ARIU ‘coutelier’ CompoisPuy1408, *cotelier*, *cotellier*
CompoisPuya1464

43 Traitement de */r/ en coda

/r/ en coda est en principe conservé, mais il est amuï par dissimilation dans l’issue de
ARBORE ; il peut être restitué de façon savante après 1500 :

abre n.m. ‘arbre’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *arbre* MédPrivada — ALMC p 21 22 23 [‘abri]

44 Traitement de */k/ en coda

L’ensemble du domaine présente le maintien de la palatale /j/ noté <i, y> (variante graphique savante <ic>) et ignore la surpalatalisation de /jt/ en /tʃ/ (Nauton 1974, 161–162) :

DIRECTU : *dreict* adj. ‘droit’ MédPrivada, fém. *dreita*, *dreyta* CensChom — ALMC 1257 et 1540 p 9 [drej], 21 [drej] ; *dreitura* n.f. dérivé ‘droiture’ CartTempPuy VenteCollStAgreve

SĔCTOR + -ATA : *seitorada* n.f. ‘surface correspondant à une journée de fauche’ CompoisPuy1408, *seytorada* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464

LĔCTU : *leyt* n.m. ‘lit’ LogisLune — ALMC 737 p 21 [lej], 22 23 [lej] ; *chadaley* n.m. composé (*CATA- +) ‘châlit’ LogisLune

PECTU : *cachapeis* n.m. composé (COACTARE +) ‘parapet’ LogisLune

FACTIONE : *feisso*, *feysso* n.f. ‘façon’ MédPrivada

La palatale est toujours amuïe dans l’issue de FRŪCTU : *frut* n.m. ‘fruit’ CompoisPuy1408, pl. *frutz* MédPrivada — ALMC 302 n.f. p 21 [‘frøta], 22 [‘fryta], 23 [‘fryto].

L’issue de SANCTU présente le plus souvent dans les textes le graphème <i> correspondant au segment palatal [j] des données dialectales, mais l’amuïssement du segment palatal est également attesté : *saint* adj. ‘saint’ CartTempPuy, pl. *sains* CartTempPuy, fém. *saincte* LièveÉvêqPuy — ALMC 1660 fém. p 21 [‘sīta], 22 [‘sojta], 23 [‘sojto].

5.8 Resyllabations

45 Traitement de BR, B’R

Le domaine entier présente la vocalisation de l’occlusive bilabiale en approximante /w/, notée <u, ou>, devenant la coda de la syllabe précédente (Nauton 1974, 154–155) :

FABRU : *faure* n.m. ‘forgeron’ CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy — ALMC p 9 [‘fawrə], 21 [‘fawre]

LĪBRA : *lhiura* n.f. CensChom, *lhioura* CompoisPuy1408, *lioura* CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy, *liura* LièveÉvêqPuy, *liure* LièveÉvêqPuy, *lioure* LièveÉvêqPuy ; pl. *liouras* MédPrivada LièveÉvêqPuy, *liures* MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 1786 p 9 [‘jewra], 21 22 [‘jiwra], 23 [‘jiwro]

BĪBERE : *bioure* ‘boire’ MédPrivada — ALMC 1348 et 1897 INF p 21 22 [‘bjiwre], 23 [‘biwre]

LABOR-ARE + -ATOR : *laurayre* n.m. ‘laboureur’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *lourayre* LièveÉvêqPuy ; les formes *laboradour* MédPrivada, *labouradour* MédPrivada LièveÉvêqPuy sont des relatinisations (cf. ALMC 887 p 22 23 [‘labu’rajre])

5.9 Consonnes finales et segments extramétriques

46 Traitement de */p/ final

*/-p/ : en position finale, le graphème <p> est toujours noté jusqu'à 1600, sauf parfois dans CensChom :

CAMPU : *cham* n.m. 'champ' CensChom, *champ* CensChom CartTempPuy CartHospPuy
CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy
CompoisPranlary TerrMons — ALMC 904 p 21 22 [tsõ], 23 [tsõ]
CAPUT : *chap* n.m. 'bout, extrémité' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada
CÖLĀPHU : *cop* n.m. 'coup' MédPrivada — ALMC 1313 et 1839 p 21 22 23 [ko]
DRAPPU : *drap* n.m. 'drap' ObligLachasaHôp LogisLune MédPrivada, pl. *draps*
LogisLune MédPrivada

47 Traitement de */m n/ final

*/-m/ : en position finale, la graphie <-n> marque à partir de ca 1500 la coronalisation de la nasale bilabiale en [-n] :

PRĪMU : *prin* adj. 'premier' MédPrivada

De même, les désinences verbales de 1PL présentent un segment bilabial final de type /-Vm/ en général jusqu'à 1500, puis la dentalisation est notée <-n> (variante <-nt>) :

PRES *prendem* CensChom ; *donam, avem* CartTempPuy ; *debvent, avent* MédPrivada ;
donnem TerrMons — ALMC 1882 'avoir' p 21 22 23 [avĩ]

IMPF *aviant, faziant* MédPrivada — ALMC 1889 p 21 [ajõ]

Le texte ArbitragePuy présente les deux types de formes : *avem, cognoissem*, mais *sen, disen, ordenen*.

*/-n/ : en position finale, la consonne nasale, communément appelée *n* mobile, est amuïe dès les plus anciens textes ; le graphème <-n> étymologique peut être noté comme variante graphique :

DONU : *do* n.m. 'don' CartTempPuy, *don* CompoisPuy1408

CAPPELL-A + suff. -ANU : *chapela* n.m. 'chapelain' CensChom CartTempPuy
CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *chapella* CartTempPuy MédPrivada ; le
lexème est homographe de *chapela* n.f. 'chapelle'.

MANU : *ma* n.f. 'main' CensChom CartTempPuy ObligLachasaHôp LièveÉvêqPuy, *man*
LivreAffaire LogisLune, pl. *mas* MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 1324 p 9
21 22 23 [mo]

PANE : *pa* n.m. 'pain' CensChom CompoisPuy1408 MédPrivada, pl. *pas* MédPrivada —
ALMC 1124 p 9 21 22 23 [po]

*BRŪN : *bru* adj./n.m. 'brun, étoffe de teinte brune' CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp
MédPrivada, *brun* MédPrivada

AUC-A + suff. -ONE : *aucho* n.m. 'oison' CompoisPuy1408 — ALMC 605 p 21 [u_wtsu]

PRAT-U + suff. -ONE : *prado* n.m. ‘petit pré’ CompoisPuy1408 — ALMC 523 p 22 [pradu]
 PLĀNU : *pla* n.m. ‘place de ville’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, pl. *plas* LièveÉvêqPuy — ALMC 1325 p 21 [pla]
 VĪNU : n.m. ‘vin’ *vi* CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp, *vy* CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy, *vin* MédPrivada — ALMC 1058 p 21 22 [vji], 23 [vi]
 MĀTŪTĪNU : *mati, maty, matin* n.m. ‘matin’ MédPrivada — ALMC 1432 et 1441 p 21 [mat'i]
 PĪNU : *pis* n.m. pl. ‘pins’ MédPrivada — ALMC 253 p 21 [pji]
 SANU : *sa* adj. ‘sain’ MédPrivada — ALMC 54* p 21 [sɔ]

La consonne nasale est présente dans la structure sous-jacente, car elle apparaît notamment en cas de liaison ou de flexion, créant une asymétrie masculin/féminin <-ø> ~ <-na> :

PLĀNU : *un hostel al pla de la Moneda*, mais *al Planestreyt* CompoisPuy1408 ; num. masc. *sinque*, fém. *sinquena* ‘cinquième’ ; masc. *seyze*, fém. *seysena* ‘sixième’

Morphologie

La préposition monosyllabique issue de ĪN est attestée sans graphème <-n> dans les plus anciens textes, mais la nasale est généralement conservée dans tous les autres cas :

e CensChom CartTempPuy, *en* CensChom CartTempPuy ObligLachasaAust CompoisPuy1408 LivreAffaire LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons

Parallèlement, dans le composé adverbial ‘ensemble’ (< ĪNSĪMUL ; DOM *ensems*), la nasale est notée seulement dans *ensentz* CompoisPuya1464, ailleurs *esems* CartTempPuy, *essem* MédPrivada.

La nasale est conservée dans les formes non fléchies de l’article indéfini masculin, mais est amuïe devant /-s/ marquant le cas sujet ou le pluriel :

Article indéfini : forme régime *un*, mais cas sujet ou pluriel *us* CensChom CompoisPuy1408

De même, déterminant indéfini masculin sujet *alcus* CompoisPuy1408

Négation : la négation pleine est toujours *non*, sauf CartTempPuy, qui connaît la variation *no* ~ *non*.

48 Traitement de */t d/ final

En position finale, le graphème <-t> est en principe noté jusqu’à 1600, sauf ponctuellement dans CensChom et CompoisPuy1408. La variante graphique <-d> est attestée après 1500 (Nauton 1974, 238–240) :

ARGENTUM : *argent* n.m. ‘monnaie en argent’ CartTempPuy CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp ObligLachasaAust LivreAffaire CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy

- *BLĀD : *blat* n.m. ‘blé’ CensChom CompoisPuy1408 LivreAffaire CompoisPuya1464 LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons — ALMC 963 p 9 21 [bla]
- DE + ABANTE : *davan* prép./adv. ‘devant’ CensChom, *devant* CartTempPuy CartHospPuy MédPrivada LogisLune, *davant* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LogisLune — ALMC 659 p 9 [davã], 21 23 [davõ], 22 23 [davö]
- HÖRTU : *ort* n.m. ‘jardin’ CensChom CartHospPuy CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LivreAffaire MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons, *or* CensChom, pl. *ortz* CartHospPuy MédPrivada LièveÉvêqPuy, *hortz* CompoisPranlary — ALMC 171 p 22 [or], 9 [ɔr], 23 [wɔr]
- PARTE : *part* n.f. ‘part’ CensChom CompoisPuy1408 VenteMontrevel1417 ProclamChastel1421-1422 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons — ALMC 1161 p 21 [par]
- PÖNTE : *pont* n.m. ‘pont’ CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *pohant* LièveÉvêqPuy — ALMC 92* p 9SE 9S [pwẽ], 9N 21 [pwã]
- PRATU : *pra* n.m. ‘pré’ CensChom, *prat* CensChom CartTempPuy CartHospPuy CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary TerrMons, pl. *pratz* CompoisPranlary — ALMC 912 p 21 22 23 [pra]
- MANDARE : *mandamen* n.m. ‘commandement, ressort’ CensChom, *mandament* CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *mandement* MédPrivada
- RĚTĪNĚRE : *retenement* n.m. ‘retenue, réserve’ CartTempPuy
- FÖNTE : *font* n.f. ‘fontaine, source’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *foant* TerrMons — ALMC 799 p 21 [fwã]
- FRUMENTU : *froment* n.m. ‘froment’ CompoisPuy1408 VenteMontrevel1417 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy TerrMons, *fromen* CompoisPuy1408 — ALMC 963 p 21 23 [frumī], 9 22 [frumě]
- SCŪTU : *escut* n.m. ‘écu’ CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp CompoisPuya1464 MédPrivada — ALMC 1792 p 21 23 [estʲy]
- COMMENDARE : *comandament* n.m. ‘commandement’ ProclamChastel1422
- LĚCTU : *leyt* n.m. ‘lit’ LogisLune, pl. *leytz* — ALMC 737 p 21 [lej], 22 23 [lej]
- LARĪDU : *lard* n.m. ‘lard’ MédPrivada — ALMC 546 p 21 [lar]
- VĪRĪDE : *verd* adj. ‘vert’ MédPrivada

Morphologie verbale

Un fait fondamental des *scriptae* vellaves est la récurrence du graphème final <-t>, comme l’avait déjà remarqué Brunel (1926, XL)¹², pour les désinences des formes finies de personne 3PL. CensChom, sauf dans les parties plus récentes, et ProclamChastel1421-1422, textes plus septentrionaux, sont des exceptions notables.

Formes finies : 3SG

¹² L’observation est reprise dans Zufferey (1987, 57).

Pour les verbes à radical dental de la classe E/I, le graphème <-t> (variante <-d>) à la personne 3SG est largement employé et il est fréquemment étendu comme élément analogique à des finales vocaliques ou non dentales.

PRES CensChom *pren ~ prent* ; CompoisPuya1464 *consent, debat, respond* ; MédPrivada *appart ~ appar, pot*

PERF formes faibles CensChom *compret, laysset* ; CartTempPuy *compret, donet, eschamget, juret* ; CompoisPuy1408 *comenset, compret, donet, laisset* ; ObligLachasaHop *portet* ; MédPrivada *crompet, engaget, excequetet, fianciet*

Formes finies : 3PL

PRES CensChom thème A *paian ~ paion ~ paiont, donan*, thème E/I *devon ~ devont, selon, valon* ; CartTempPuy *an ~ ant* ; CompoisPuy1408 *demorant, donant, istant, restant, vacant* ; *aucizont, devont, debatont, podont, prendont, rebatont, tenont, valont* ; *sunt ~ sont* ; *ant, fant* ; ProclamChastel1422 *fant* ; CompoisPuya1464 *comptant, istant, montant, payant, vaccant* ; *podont, segont, tenont, valont* ; MédPrivada *devont, podont, segont, valont* ; LogisLune *montant* ; LièveÉvêqPuy *an, devont* ; CompoisPranlary *montan, s-ensseguont* ; TerrMons *sequen, tenen*

IMPF CartTempPuy *aviant* ; CompoisPuy1408 MédPrivada CompoisPranlary *erant*

SBJV CartTempPuy *demandesunt, fasant* ; VenteCollStAgreve *defendant* ; CartHospPuy *manteinont* ; ObligLachasaAust *sapchant* ; ProclamChastel1421 *siant, mais ayon* ; CompoisPuya1464 *fossant*

PERF CartTempPuy *lauzerunt, venderunt, donerront*, mais *escuseron* ; CartHospPuy *engatgerunt, venderunt* ; CompoisPuy1408 *foront, compreront*, mais *comenseron* ; ObligLachasaHop *costerunt* ; CompoisPuya1464 *foront* ; MédPrivada *bayleront, donneront, begueront, foront*

FUT ObligLachasaAust *veyrant* ; mais ProclamChastel1421 *faran*

COND ProclamChastel1421 *poyrian*

COND II VenteCollStAgreve *queirant*

Formes non finies : participe passé

Pour les formes participes avec finale dentale, le graphème <-t> est intact jusqu'à 1600 (variante <-d> analogique du féminin) :

CensChom *apelat, vestit, dit* ; CartTempPuy *jurat, lauzat, redut, fait, agut* ; VenteCollStAgreve *jurat* ; CompoisPuy1408 *apelat, extimat* ; ObligLachasaAust *requerit, agut* ; ProclamChastel1421 *deffendut, inhibit* ; MédPrivada *prestat, recobrat, restat, taxat, rebatut, podut, romput, assot, reduict, blanchit, composit, dit* ; LogisLune *ferrat, plantat, garnid*, pl. *garnids ~ garnidz, cosut, pendut ~ pendud, rot* ; TerrMons *scituat*, pl. *scituadz*

Formes non finies : participe présent/gérondif

Les formes issues de -NT/-ND- présentent un <-t> noté jusqu'à 1600 ; une variante sigmatique, indépendante du marquage du pluriel, est attestée aux XV^e-XVI^e siècle :

CensChom *paiant, valent* ; CartTempPuy *auzent, rendent, vezent* ; CompoisPuy1408 *donant, lhiourant* ; ProclamChastel1422 *fasens* ; CompoisPuya1464 *causant, touchant, sauf acomensans* ; MédPrivada *comptant ~ contans, pesant ~ pesans, venent ~ venens, entretenens, savent, tenent, valent* ; LièveÉvêqPuy *demorant* ; CompoisPranlary *fasent* ; TerrMons *inrant, levant, coighant, confrontant, contenen, venent, mais anan, venen, comprenen, contenen*

49 Traitement de */-l/ final

Pour l'approximante latérale en position finale romane, le système phonologique vellave oppose les formes issues de -L- et de -LL-, mais un graphème commun <-l> est employé jusqu'à 1600. La vocalisation en /w/ de -L- est cependant attestée dès CompoisPuy1408 par <-u> (Nauton 1974, 198–200, 205–210) :

Suffixe -ALE :

*BED-U : *besal* n.m. 'bief' CensChom CompoisPuya1464 — ALMC 1725 p 9 [bøzaw], 21 [bizaw]

PASTÛR-A : *pastural* n.m. 'pâturage' CartHospPuy TerrMons — ALMC 455 p 21 22 23 [past^ɥyraw]

PERPETU- : *perpetual* adj. 'perpétuel' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464

PÖRT-A : *portal* n.m. 'porte d'une ville, portail' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 694 p 21 [purtaw]

HÖSPĪTALE : *ostal* n.m. 'maison, habitation' CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LivreAffaire LogisLune MédPrivada LièveÉvêqPuy, *hostal* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary TerrMons, *ostau* CompoisPuy1408, *oustal* CompoisPranlary — ALMC 649 p 21 22 23 [estaw]

Suffixe -ELLU

AGNĒLLU : *anhel* n.m. 'agneau' CensChom CompoisPuy1408 — ALMC 488 et 489 p 21 [aɲe], 22 23 [aɲej]

NÖVĒLLU : *novel* adj. 'nouveau' CompoisPuya1464

MANTELLU : *mantel* n.m. 'manteau' LogisLune MédPrivada — ALMC 1391 p 21 [māte], 22 23 [mātej]

L'adj. lat. ANNUALE présente un doublet :

- traitement attendu dans *annual* adj. CompoisPuya1464 'annuel' ;
- latérale finale amuïe dans *anoa* n.f. 'messe anniversaire' CompoisPuy1408, *annoa* CompoisPuya1464, qui est diatopiquement marqué (cf. FEW 24, 615a).

Groupe /-ls/ > [-ws] : dès les plus anciens textes, l'approximante /-l/ en position finale suivie d'une flexion sigmatique (pluriel ou cas sujet) est vocalisée en [w] noté <u>, d'où la règle phonologique :

l# → l

ls# → ws

AGNĒLLU : *anhel* n.m. 'agneau' CensChom CompoisPuy1408, pl. *anheus* CensChom

ACCU + ILLE : *aqueux* dém. masc. pl. ProclamChastel1421, mais *aquelz* LièveÉvêqPuy

Amalgames prép. + dét. masc. dans CensChom :

a + lo → sing. *al*, pl. *aus*

de + lo → sing. *del*, pl. *deus*

per + lo → sing. *pel*, pl. *peus* (mais *pels* est attesté)¹³

Le n.m. avec flexion sigmatique marquant le cas sujet *chassipos* ‘officier de justice’ CensChom présente un effacement de la consonne ; forme régime *chassipul*.

50 Traitement de */-r/ final

Le graphème <-r> en position finale est employé jusqu’à 1600 pour tous les types de morphèmes. Les données dialectales attestent le maintien systématique de /-r/ dans les monosyllabes et dans certaines séries lexicales (cf. Nauton 1974, 240–241) :

CAPRIARIU : *chabrer* n.m. ‘celui qui élève les chèvres ou qui prépare les peaux de chèvres’ CompoisPuy1408, *chabrier* LièveÉvêqPuy

CŌQUĪNARIU : *cosinier* n.m. ‘cuisinier’ LièveÉvêqPuy

CLARU : *clar* adj. ‘clair’ MédPrivada — ALMC 978 masc. p 21 [klar]

/r/ est peut-être amuï dans le n.m. dénominal paroxytonique *senhe* ‘seigneur’ CompoisPuy1408, mais on trouve l’adj. paroxytonique *mager* ‘principal’ dans le même texte.

Morphologie verbale : infinitif. Pour les formes infinitives, une marque <-r> est systématique jusqu’à 1500 : CensChom *païar*, *tenir*, CartTempPuy *autreiar*, *donar*, *portar*, *sezer*, *far*, ObligLachasaHop *baylar*, *folrar*, *vestir*, *far*, MédPrivada *anar*, *accorder*, *adobar*, *aplanar*, *arar*, *dever*, *voler*, *cubrir*, *devisir*, *querir*, LogisLune *escleyrar*, *eyssumar*, *montar*, *tenir*, LièveÉvêqPuy *afenar*, *cancelar*, *istar*, *gardar*, *razar*, *sejar*. La variation <-r,∅> est attestée dès *MystèreNDPuy*, mais elle apparaît de façon sûre avec les variantes *ana* ~ *anar* dans TerrMons.

51 Traitement de */-k/ final

Le graphème <-c> est employé systématiquement jusqu’à 1600 en coda externe ou comme segment extramétrique :

FŌCU : *fuoc*, *foyc* n.m. ‘feu, foyer’ CensChom — ALMC 762 p 9 21 22 23 [fjo]

LACU : *lac* n.m. ‘lac’ CompoisPuy1408 MédPrivada

LŌCU : *luoc* n.m. ‘lieu’ CompoisPuy1408 MédPrivada TerrMons, *lhioc* CompoisPuya1464, *lioc* MédPrivada LièveÉvêqPuy CompoisPranlary TerrMons, *lyoc* MédPrivada

PAUCU : *pauc* adv. ‘peu’ CompoisPuy1408 MédPrivada — ALMC 704 p 21 [paw]

Groupe /-rk/. L’amuïssement de la vélaire est attesté dès le XV^e siècle, mais l’emploi d’un graphème <-c> (variante rare <-ch>) est plus fréquent :

¹³ Pour un examen détaillé des amalgames Prép+D du corpus, voir Surrel (soumis).

CLERICU : *cler* n.m. ‘clerc’ CompoisPuy1408, *clerc* CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp, *clier* CompoisPuy1408 ObligLachasaHôp CompoisPuya1464, pl. *clercz* LièveÉvêqPuy — ALMC 1696* p 21 [kler]

*COTERICU : *couderc* n.m. ‘pré’ CompoisPranlary — ALMC 106 p 21 [kuder], 22 [kuder]

PÖRCU : *porch* n.m. ‘porc’ MédPrivada — ALMC 515 p 21 22 [pwar]

Groupe /-nk/. La vélaire est amuïe de bonne heure dans *layten* n.m. CensChom ‘cochon de lait’ (< LACT-E + suff. -enc). Le numéral monosyllabique issu de QUINQUE présente systématiquement un graphème <-c, q, cq>, la consonne vélaire étant conservée dialectalement : *sinc* adj. num. ‘cinq’ CompoisPuy1408, *sinq* CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LogisLune, *cinq* CompoisPuya1464 MédPrivada TerrMons, *cincq* LièveÉvêqPuy, *cynq* CompoisPranlary — ALMC 1877 p 21 [jẽ] [jik].

52 Réduction des groupes consonantiques en position finale

Groupe /-ts/ > [-s] : en position finale, l’affriquée /ts/ issue de la palatalisation-assibilation de */t/ + yod est notée <-tz> dans les plus anciens textes, mais la graphie <-s> dénote la réduction à [-s] déjà en cours à cette époque :

MARTIU : *martz* n.m. ‘mars’ CensChom, *mars* CensChom ObligLachasaHôp ObligLachasaAust MédPrivada LièveÉvêqPuy — ALMC 1423 p 9 21 [mar]

DECEM : *detz*, *des* adj. num. ‘dix’ CompoisPuy1408

PÛTEU : *pos* n.m. ‘puits’ CompoisPuy1408 LogisLune — ALMC 797 p 21 22 [pu]

CAPITIU : *chabes* n.m. ‘chevet’ LogisLune — ALMC 739 et 741 p 21 [tsabi]

PRËTIU : *pres* n.m. ‘prix’ MédPrivada LièveÉvêqPuy

Morphologie nominale. La même règle morpho-phonologique est représentée par l’effacement du segment occlusif suivi d’une flexion sigmatique :

sains adj. pl. ‘saints’ CartTempPuy, mais *ortz* n.m. pl. ‘jardins’ CensChom

CompoisPuy1408 : n. sing. *effant*, pl. *effans* ; num. sing. *cent*, pl. *cens* ‘cent’ ; mais n.m. pl. *curatz* ‘curés’, part. p. pl. *acomensatz* ‘commencés’

Morphologie verbale : personne 2PL. Les plus anciennes attestations datent seulement du début du XV^e siècle, où la finale /-ts/ est déjà simplifiée en [-s] : *ces* ‘être.PRES’ ProclamChastel1421-1422.

Groupe /-rn/ > [-r] : la graphie <-rn> est conservée jusqu’au début du XVI^e siècle, mais la réduction à [-r] est attestée dès le début du XV^e :

DIURNU : *jorn* n.m. ‘jour’ CompoisPuy1408 LivreAffaire, *journ* ObligLachasaHôp, *jor* ObligLachasaAust CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *jour* MédPrivada, pl. *jours* MédPrivada — ALMC 1431 p 9 21 22 23 [dzur]

FÛRNU : *form* n.m. ‘four’ CensChom CompoisPuy1408 CompoisPuya1464 LièveÉvêqPuy, *four* LièveÉvêqPuy — ALMC 1105 p 9 21 22 23 [fur]

TORNARE : *torn* n.m./prép. ‘tour ; autour de’ CartHospPuy ; prép. composée ‘autour de’ *entorn* CensChom, *entour* LogisLune MédPrivada ; *retorn* n.m. dérivé ‘messe anniversaire ; retour’ CompoisPuy1408 CompoisPuya1464, *retour* MédPrivada

Groupe /-lm/ > [-m] : la latérale est amuïe après 1500 dans l'issue du gaul. *CALMIS, réinterprétée graphiquement comme une issue de lat. CAMPU :

chalm n.f. 'lande, plateau désert' VenteCollStAgreve CompoisPuy1408, *champ* TerrMons — ALMC 106 p 22 [tsã]

Groupe /-sk/ : la finale /-sk/ est attestée seulement dans CompoisPuy1408 ; ailleurs réduction à [-s] :

*BŪSK- : *bos* n.m. 'bois' CensChom CompoisPuya1464 TerrMons, *bosc* CompoisPuy1408, *boas* TerrMons ; plur. syllabique *bosses* CompoisPuya1464 — ALMC 251 et 1044* p 21 22 [bwe] [bwas], 22 [bwo]

5.10 Morphologie

53 L'amalgame *el* substitut de *al* (< *a* + *lo*)

Les premières traces de la substitution apparaissent dans le texte *PoidsPuy*, avec la réserve qu'il s'agit d'une copie réalisée dans la première moitié du XVI^e siècle. Le morphème *el* y est employé dans un syntagme prépositionnel bénéfactif, où est attendu normalement *al* (Surrel soumis) :

la cinquième partida aparte el rey (*PoidsPuy*)
la cinquième partie appartient à=le roi
'un cinquième (des émoluments) est réservé au roi'

non es autre chausa deguda el fermier d-aquel (*id.*)
non est autre chose due à=le fermier de=celui-ci
'le fermier (du poids royal) ne doit pas recevoir d'autres émoluments'

Dans beaucoup de textes, les deux morphèmes sont en concurrence, sans qu'il soit possible de déceler des nuances sémantiques :

es degut al dit moss. Bernart Pomier (ObligLachasaHôp)
est dû à=le dit M. B.P.
'On doit au dit sieur B. P. (...)'

Item es degut plus el dit moss. Bernart Pomier (*id.*)

La tendance est l'élimination du type *al* au profit de *el*, qui ne dénote pas un changement phonétique, mais la substitution du morphème issu de l'amalgame [SYNTAGME PRÉP. [PRÉP. *en* [SYNTAGME NOM. *lo*]]]. Ainsi dans CompoisPuya1464, *el* est systématiquement en tête de syntagmes prépositionnels :

- bénéfactifs : donant de ces el senher de Mons
donnent de cens à=le (en=le) seigneur de M.
'Ils donnent pour le cens au seigneur de Mons...'

- locatifs : ung autre hostel el charreyro dessoubz l'ostal de B.
un autre maison en=le ruelle sous le=maison de B.
'Une autre maison dans la ruelle sous la maison de B.'

54 Morphologie de *aver*

Dès les plus anciens textes, la personne 1SG présente un type avec noyau palatal de type [ej] au présent de l'indicatif, noté <ei, ey> :

ei CartTempPuy, *ey* MédPrivada — ALMC 1882 p 21 22 23 [ej]

55 Futur simple : désinence de 1SG

Parallèlement, à la personne 1SG, la désinence du futur simple est en principe /εj, ej/ (cf. ALMC 1894 p 21 22 23 [-ej]) noté <ei, ey> dans les textes, mais qui n'est attestée qu'à partir de *MystèreNDPuy* (*asorarey, chavarey, farey*).

56 Extension du morphème désinentiel /'(Vs)e/ aux personnes 1SG et 3SG : indicatif et subjonctif présent

Dès les plus anciens textes, le système verbal marque une régularisation du type paroxytonique /-'VCV/ par adjonction d'une voyelle finale moyenne /-e/ (cf. ALMC 1882-1884, 1886 p 21 22 23 [-e]) :

Indicatif présent 1SG

Classe A : CartTempPuy *done*, sauf radical palatal *autrei* ; ObligLachasaAust *cofesse* ; LivreAffaire *quitte* ; MédPrivada *demande* (sauf radical vocalique *dema*), *donne*, *extime*

Classe I/E : ObligLachasaAust *promete*, *reconoyse* ; ProclamChastel1421-1422 *deffende*, *inhibisse*

Subjonctif présent 3SG

Classe A : ProclamChastel1421-1422 *laysse*, *porte* ; MédPrivada *monte* (sauf radical vocalique *pardo*)

57 Désinences de 1PL : extension de /-'E/ au présent de l'indicatif

Au plus tard au XVI^e siècle, les verbes de la classe A subissent à la personne 1PL une réfection de la voyelle désinentielle, notée <e>, analogique des verbes de la classe E/I (la voyelle est nasalisée dans les dialectes modernes, cf. ALMC 1882, 1884, 1886 p 9 [ẽ], 21 22 23 [ĩ]) :

Classe A : CartTempPuy *donam* ; TerrMons *donnem*

58 Indicatif passé simple : extension de l'infixe /-g-/

L'élimination des formes rhizotoniques au profit de formes téléotoniques implique pour l'ensemble des verbes de la classe E/I l'extension de l'infixe vélaire /-g-/, analogique des passés forts à finale occlusive vélaire. À partir de MédPrivada, les deux types sont attestés :

3SG CensChom *ac*, *venc*
CartTempPuy *ac*, *dec*, *vistic*, *volc*

CompoisPuy1408 *ac*

CompoisPuya1464 *ac, voc*

MédPrivada *ac, bastic, moric, sailhic, venc, mais forniguet, prenguet, venguet*

6 Conclusions

L'impression qui peut se dégager de l'inventaire des textes vellaves est de se retrouver devant des bribes. Le fonds d'archives de l'Hôtel-Dieu du Puy et les efforts de copie du bourgeois ponot Étienne Médicis pour son *Liber de Podio* contribuent à eux seuls pour une part importante à la transmission des textes occitans. La contingence de la conservation des textes, sûrement défavorable pour ce qui concerne le Velay, explique pour partie le retard pris dans les études de linguistique historique et de scriptologie, mais ne peut le justifier entièrement.

Quoique le corpus vellave ne permette pas de documenter les phases d'émergence et d'élaboration des *scriptae* occitanes — les premiers textes connus sont généralement postérieurs à 1200 —, la plus forte densité de textes dans la tranche chronologique *ca* 1350–*ca* 1550 nous permet en revanche de saisir avec davantage d'acuité une phase fondamentale de différenciation géolinguistique de l'espace occitan, dont la cause doit résider dans l'absence de centre directeur propre. De même, quoiqu'il se dégage de l'inventaire critique quelques centres scripturaux comme le consulat et l'hôpital ponots, il ne paraît pas possible de saisir avec la précision nécessaire les caractéristiques scriptologiques des lieux d'écriture vellaves, question qui est au demeurant encore peu explorée pour le domaine occitan en général.¹⁴

Les données scriptologiques mises en évidence dans cette étude ont vocation à être intégrées à un corpus élargi représentant l'ensemble des variétés occitanes. D'ores et déjà, on peut mettre en avant ou conjecturer les faits suivants :

- Quoique peu nombreux, les textes vellaves permettent d'extraire une information scriptologique suffisamment dense et cohérente pour caractériser les *scriptae*. Cette relative homogénéité est probablement due au fait que les textes proviennent très largement du bassin du Puy-en-Velay.
- En dehors de toute considération phonétique ou phonologique, ces *scriptae* apparaissent comme relativement conservatrices, puisqu'elles maintiennent fermement des traditions graphiques au moins jusqu'à 1500, les textes postérieurs à cette date marquant un plus grand nombre d'innovations graphiques.
- De façon parallèle, la comparaison avec les données dialectales, recueillies en particulier par Pierre Nauton, semble montrer qu'elles sont très perméables aux traits de la langue parlée, en accord avec la plupart des autres domaines appartenant à l'espace occitan et de façon plus marquée que ce qui a été observé pour les zones oïliques et francoprovençales.¹⁵
- Les innovations linguistiques reflétées par les *scriptae* devront être resituées dans leur espace de diffusion et leur chronologie, mais, pour ce qui concerne notamment les

¹⁴ Pour une tentative récente, voir Kraller (2019).

¹⁵ Voir par exemple Carles/Glessgen (2019) pour le francoprovençal et Glessgen (2008) pour le domaine oïlique.

traits scriptologiques 35 et 53, le Velay apparaît déjà comme une zone relais et une butte-témoin (voir Surrel 2021 et soumis).

7 Bibliographie

- Brunel, Clovis, *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle*, Paris, Picard, 1926.
- Carles, Hélène/Glessgen, Martin, *L'élaboration scripturale du francoprovençal au Moyen Âge*, *Zeitschrift für romanische Philologie* 135 (2019), 68–157.
- Chambon, Jean-Pierre, *Sur la situation (socio)linguistique de l'Auvergne et de ses entours méridionaux vers l'an mil et au 11^e siècle : la fin du monde antique et la transition au Moyen Âge*, *Revue des langues romanes* 104 (2000), 237–270.
- Chambon, Jean-Pierre/Olivier, Philippe, *L'histoire linguistique de l'Auvergne et du Velay. Notes pour une synthèse provisoire*, *Travaux de linguistique et de philologie* 38 (2000), 83–153.
- Delcambre, Étienne, *Une institution municipale languedocienne. Le consulat du Puy-en-Velay des origines à 1610*, Le Puy-en-Velay, Imprimerie La Haute-Loire, 1933.
- DOM = Selig, Maria (ed.), *Dictionnaire de l'occitan médiéval*, Bayerische Akademie der Wissenschaften, en ligne : <http://www.dom-en-ligne.de/> [dernière consultation : 15.10.2021].
- Étienne Médicis, *Chroniques de Estienne Médicis, bourgeois du Puy*, ed. Chassaing, Augustin, 2 vol., Le Puy-en-Velay, Société académique du Puy, 1869–1874.
- Fernández González, José Ramón, *Gramática histórica provenzal*, Oviedo, Universidad de Oviedo, 1985.
- FEW = Wartburg, Walther von, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 25 vol., Bonn/Heidelberg/Leipzig/Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden, 1922–2002.
- Glessgen, Martin-Dietrich, *Les lieux d'écriture dans les chartes lorraines du XIII^e siècle*, *Revue de linguistique romane* 72 (2008), 413–540.
- Glessgen, Martin-Dietrich, *Trajectoires et perspectives en scriptologie romane*, *Medioevo Romano* 36 (2012), 5–23.
- Glessgen, Martin/Carles, Hélène/Duval, Frédéric/Videsott, Paul, *Documents linguistiques galloromans. Édition électronique*, ³2016 : <https://www.rose.uzh.ch/docling/> [dernière consultation : 24.11.2021].
- Grafström, Åke, *Étude sur la graphie des plus anciennes chartes languedociennes avec un essai d'interprétation phonique*, Uppsala, Almqvist & Wiksell, 1958.

- Grafström, Åke, *Étude sur la morphologie des plus anciennes chartes languedociennes*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1968.
- Kraller, Kathrin, *Sprachgeschichte als Kommunikationsgeschichte: Volkssprachliche Notarurkunden des Mittelalters in ihren Kontexten. Mit einer Analyse der okzitanischen Urkundensprache und der Graphie*, Regensburg, Universitätsbibliothek Regensburg, 2019.
- Lodge, Robert A., *Okzitanische Skriptaformen II. Auvergne*, in : Holtus, Günter/Metzeltin, Michael/Schmitt, Christian (edd.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL). Band II/2. Die einzelnen romanischen Sprachen und Sprachgebiete vom Mittelalter bis zur Renaissance. Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, 420–424.
- Maes, Bruno, *Le roi, la vierge et la nation. Pèlerinages et identité nationale entre Guerre de Cent Ans et Révolution*, Paris, Publisud, 2002.
- Meyer, Paul, *Rapport de M. Paul Meyer sur une communication de M. Ulysse Rouchon (rapport lu à la séance de juillet 1912)*, Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques 3 et 4 (1912), 430–431.
- Monfrin, Jacques, *Documents linguistiques de la France (série française). I. Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le département de la Haute-Marne*, Paris, CNRS, 1974.
- Nauton, Pierre, *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*, 4 vol., Paris, CNRS, 1957–1963 = ALMC
- Nauton, Pierre, *Occlusives intervocaliques dans la région amphizone de l'Atlas linguistique du Massif Central*, Travaux de linguistique et de littérature 4 (1966), 357–369.
- Nauton, Pierre, *Géographie phonétique de la Haute-Loire*, Paris, Les Belles Lettres, 1974.
- PC = Pillet, Alfred/Carstens, Henry, *Bibliographie der Troubadours*, Halle, Max Niemeyer, 1933.
- Peire Cardenal, *Il trovatore Peire Cardenal*, ed. Vatteroni, Sergio, 2 vol., Modena, Mucchi Editore, 2013.
- Pfister, Max, *La localisation d'une scripta littéraire en ancien occitan (BrunelMs 13, British Museum 17920)*, Travaux de linguistique et de littérature 10 (1972), 253–291.
- Pfister, Max, *L'area galloromanza*, in : Boitani, Piero/Mancini, Mario/Vàrvaro, Alberto (edd.), *Lo spazio letterario del Medioevo. II. Il Medioevo volgare. Volume II. La circolazione del testo*, Roma, Salerno, 2002, 13–96.
- Pfister, Max/Glessgen, Martin, *Okzitanische Koine/La koinè occitane*, in : Holtus, Günter/Metzeltin, Michael/Schmitt, Christian (edd.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL). Band II/2. Die einzelnen romanischen Sprachen und Sprachgebiete vom Mittelalter bis zur Renaissance. Les différentes langues romanes et leurs régions d'implantation du Moyen Âge à la Renaissance*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1995, 406–412.

- Pons de Chaptoul, *Poesie*, ed. Martorano, Antonella, Firenze, Edizioni del Galluzzo, 2017.
- Provost, Michel/Rémy, Bernard, *Carte archéologique de la Gaule. La Haute-Loire*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres/Ministère de la Culture et de la Francophonie, 1994.
- Ravier, Xavier, *Okzitanisch : Areallinguistik. Les aires linguistiques*, in : Holtus, Günter/Metzeltin, Michael/Schmitt, Christian (edd.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik. Band V/2, Okzitanisch, Katalanisch*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, 80–105.
- Ronjat, Jules, *Grammaire istorique [sic] des parlers provençaux modernes*, 4 vol., Montpellier, Société des langues romanes, 1930–1941.
- Rouchon, Ulysse, *Documents linguistiques de la Haute-Loire (Velay, Basse-Auvergne et Gévaudan)*, Bulletin historique et philologique du Comité des travaux historiques et scientifiques 3 et 4 (1912), 432–438.
- Skårup, Povl, *Morphologie élémentaire de l'ancien occitan*, Copenhague, Museum Tusulanums Verlag, 1997.
- Surrel, Vincent, *Géolinguistique et dialectologie historique de l'espace dialectal vellave : le témoignage de nouvelles données textuelles pour les issues de lat. TĒGŪLA*, in : Barberini, Fabio/Talfani, Camilla (edd.), *Trans-mission. Création et hybridation dans le domaine d'oc. Nouvelles perspectives de la recherche en domaine occitan*, Turnhout, Brepols, 2021, 379–395.
- Surrel, Vincent, soumis. *L'amalgame el substitut de al (< prép. a + dét. lo) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe*, Linx (Russo, Michela ed.).
- Surrel, Vincent, en préparation, *Le Mystère de Notre-Dame du Puy : histoire du texte*.
- Videsott, Paul, *Diatopie et scripta*, in : Duval, Frédéric/Guillot-Barbance, Céline/Zinelli, Fabio (edd.), *Les introductions linguistiques aux éditions de textes*, Paris, Classiques Garnier, 2019, 181–196.
- Zufferey, François, *Recherches linguistiques sur les chansonniers provençaux*, Genève, Droz, 1987.